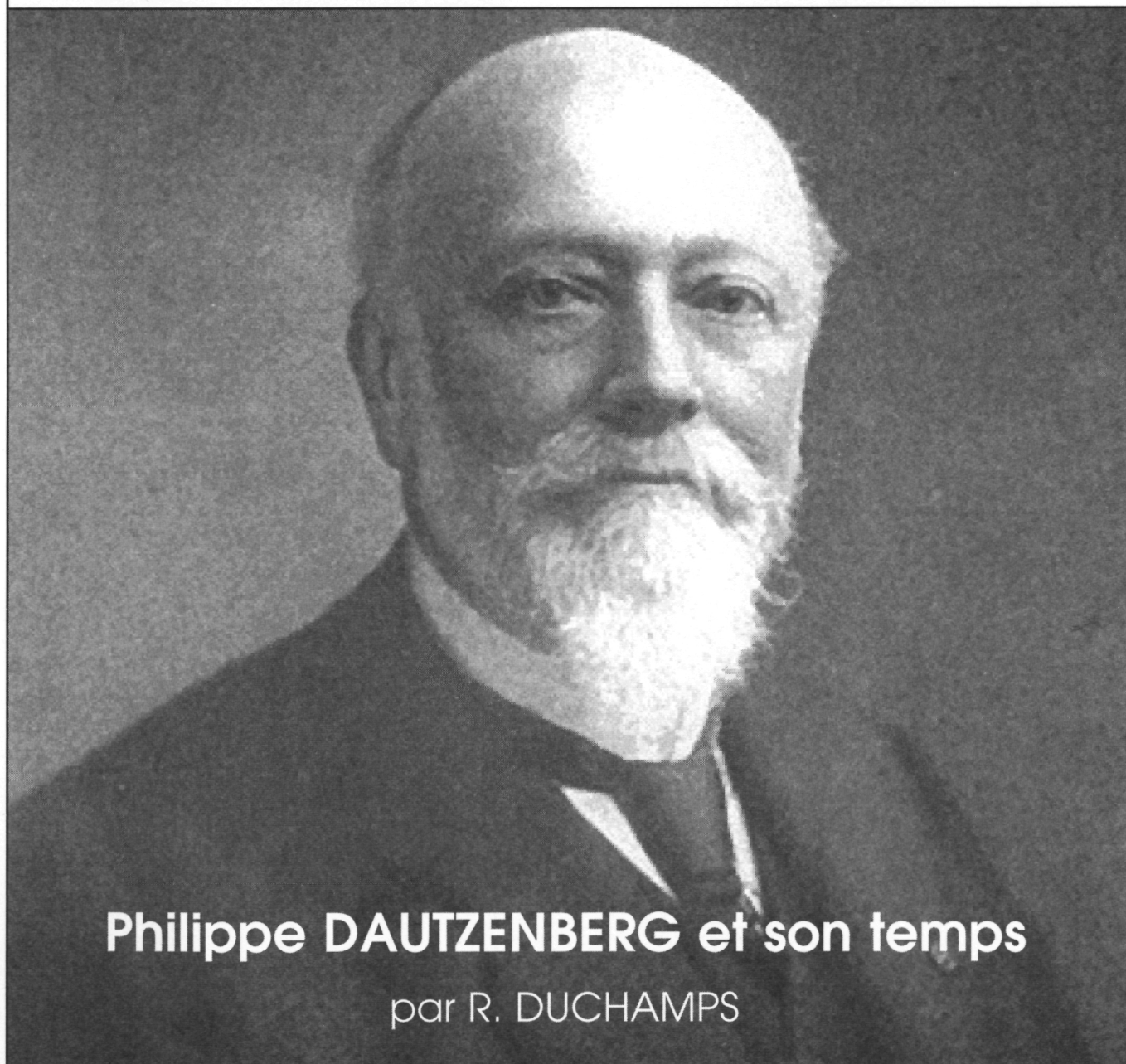


APEX

Société Belge de Malacologie
association sans but lucratif

HORS SERIE

31 DECEMBRE 1999



Philippe DAUTZENBERG et son temps

par R. DUCHAMPS

Périodique trimestriel

Bureau de dépôt
1370 Jodoigne.

ISSN 0773-5251

APEX

Société Belge de Malacologie a.s.b.l.

Editeur responsable:

R. Duchamps Av. Mozart, 52, B-1190 Bruxelles

Comité d'édition:

Dr. T. Backeljau	Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen
Dr. Y. Finet	Muséum d'Histoire Naturelle, Genève
M. R. Houart	Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (collab. scient.)
Dr. Cl. Massin	Institut royal des Sciences naturelles de Belgique
Prof. B. Tursch	Université Libre de Bruxelles
Dr. J. Van Goethem	Koninklijk Instituut voor Natuurwetenschappen
Prof. G. Vauquelin	Vrije Universiteit Brussel

COTISATIONS MEMBERSHIP

Belgique - Belgium

Etranger - Foreign

Membres résidant en Belgique
(avec le service des bulletins)

Membre effectif 1200 BEF
Membre étudiant 600 BEF

(sans le service des bulletins)

Personne appartenant à la famille
d'un membre effectif et ayant
même résidence 400 BEF

Versement à effectuer à un des comptes
mentionnés ci-dessous, au nom de la Société
Belge de Malacologie c/o Mme A. Langleit,
Av. Cicéron, 27, bte 92, B-1140 Bruxelles

Abonnement aux revues **APEX & ARION**

Subscription to APEX & ARION

Europe (CEE - EEC) 1600 BEF
Autres pays (*other countries*) 1800 BEF

Versement à effectuer par mandat poste
international ou par chèque bancaire à un des
comptes mentionnés ci-dessous, **en francs
belges uniquement.**

*Payable, by international money order, or by
bank check at one of the below mentioned
accounts, in Belgian Francs only*

au nom de:
at name of:

Mme A. Langleit
Av. Cicéron, 27, bte 92, B-1140 Brussels,
Belgium

Comptes bancaires CCP 000-0974225-54 ou BBL 310-0770258-67

Les articles et textes présentés dans cette revue reflètent l'opinion personnelle de leur(s) auteur(s) et non pas nécessairement celle de la Société ou de l'éditeur responsable.

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation des articles publiés dans ce bulletin, réservés pour tous pays.

All rights of reproduction are reserved without the written permission of the board.

Internet: <http://www.arkham.be>
E-mail: cvilvens@prov-liege-be

son œuvre au sein d'une Institution Scientifique, garante de la pérennité.

INTRODUCTION

Nous n'allons pas écrire la biographie de DAUTZENBERG, celle-ci a déjà fait l'objet d'un certain nombre de publications (GILSON, 1923; LAMY, 1935a, b; LEGENDRE, 1935; PELSENEER, 1935; TOMLIN, 1935; LELOUP, 1967; DUCHAMPS, 1982, 1986, 1989; DUCHATEAU, 1999). Volontairement nous ne faisons qu'effleurer la vie familiale et professionnelle de cet homme. Initié dès l'âge de 18 ans à l'industrie de la tapisserie et des tissus d'ameublement, par des amis de ses parents, il épousera en 1872 Gabrielle BRACQUENIÉ, troisième fille de son employeur et ami de la famille. Au fil des ans, Philippe aura un rôle de plus en plus important dans l'entreprise et finira par succéder à son beau-père. Non content de prendre la direction des affaires, il développera ces dernières pour laisser à ses héritiers une industrie et un commerce en expansion et de renommée internationale.

Toute la vie de DAUTZENBERG a été faite de travail incessant, menant de front la gestion de son entreprise, l'éducation de ses 12 enfants et la pratique de ses hobbies. Ce mot était inconnu à son époque, mais ses nombreux passe-temps comprenaient le dessin, l'aquarelle, la philatélie et la collection des poteries. Ceci sans compter la malacologie, qui fut son activité favorite, et à laquelle il consacra énormément de temps et d'énergie, jusqu'à son décès en 1935.

A 73 ans, notre malacologue cède ses activités professionnelles à son fils Jean, mais ne diminuera pas pour autant son rythme de travail. Consacrée quasi exclusivement aux coquillages, sa journée débute à 8h du matin pour ne se terminer qu'à 23h, et cela jusqu'à ses derniers jours. En 1935, le Journal de Conchyliologie avait organisé une « Réunion amicale des Conchyliologistes, Malacologistes & Paléontologistes de Tous Pays » tenue à Paris du 4 au 7 juillet et suivie d'une excursion en autocar du 7 au 13 juillet. Philippe DAUTZENBERG était l'un des 3 présidents d'honneur et le programme des réunions prévoyait pour les participants une visite des collections de M. DAUTZENBERG le samedi 6 juillet à 16h. Inutile de vous dire combien fut grand le désappointement des congressistes; cette visite avait en effet dû être annulée du fait du décès de DAUTZENBERG le 9 mai 1935, et du transport des collections et bibliothèque vers Bruxelles.

BILAN D'UNE VIE

Si nous présentons les résultats de l'activité malacologique de DAUTZENBERG en terme de bilan à l'aide de quelques chiffres, nous pouvons l'exprimer comme suit :

- durée de vie : 86 ans,
- durée de l'intérêt malacologique : 79 ans,

- durée d'affiliation à des sociétés scientifiques : 69 ans (1^{ère} affiliation à la Société Malacologique de Belgique en 1866),

- 1^{ère} illustration publiée dans l'article de Louis PIRÉ (son beau-frère) en 1879 « Tableau dichotomique des genres de mollusques terrestres et fluviatiles de Belgique, plus un catalogue des espèces » SMB t. XIV,
- 1^{ère} participation à une exposition malacologique : cinquantenaire de l'indépendance belge dans le cadre de la Société Malacologique de Belgique, inaugurée par Sa Majesté le Roi LÉOPOLD II,

- 1^{ère} publication : Liste des coquilles recueillies à Cannes par MM. E. & Ad. DOLLFUS, Feuilles des Jeunes Naturalistes, 11^e année :117-121. Précédemment Dautzenberg avait déjà effectué des communications telles que la découverte de *Dreissena cochleata* Kickx in Nyst, 1835 dans le canal de Charleroi (séance du 02 août 1868 de la SMB),

- nombre de publications : 210 (entre 1881 & 1937*),

* *post mortem* « *Gastéropodes marins : Conidae ; Mém. du Mus. roy. d'Hist. nat. , Rés. Sc. du Voy. aux Indes Orient. Néerl. de LL. AA. RR. Le Prince et la Princesse LÉOPOLD DE BELGIQUE Vol. II fasc. 17.*

- descriptions : 1.895 nouveaux taxa,

- importance de sa collection : ± 4.500.000 spécimens,
- nombre d'espèces de sa collection : 33.000 récents et 7.000 fossiles,

- catalogue des espèces & variétés : 82.000 références répertoriées sur fiches,

- bibliothèque :7.957 livres, publications et tirés à part, qui se répartissaient dans son bureau sur des rayonnages de 3m de haut et 19m de long.

A la lecture de ce qui précède, on peut se poser la question de savoir comment il est possible en une génération de rassembler une bibliothèque aussi importante et d'une telle qualité ? Comment Philippe DAUTZENBERG a-t-il pu se procurer 4,5 millions de coquilles représentant un aussi grand nombre d'espèces différentes et enfin, comment est-il possible de publier 210 articles d'une telle qualité scientifique en un demi siècle ?

Nous allons essayer de répondre partiellement à ce triple questionnement. Ce naturaliste amateur, autodidacte, était intelligent, doté d'un esprit cartésien, exigeant envers lui-même autant qu'envers les autres. Organisé, et à la recherche constante du détail, sans se perdre dans les choses inutiles, il savait écouter et prendre conseil. S'étant fixé un objectif lointain, mais combien étendu, il s'était rendu compte qu'il ne pouvait réaliser seul une aussi vaste entreprise.

Disposant de moyens financiers suffisants, il pouvait acquérir livres et collections, et s'abonner aux périodiques scientifiques les plus représentatifs. Sur le plan matériel d'investigation, il n'utilisait que de bonnes loupes, ce qui lui interdisait toute recherche d'ordre anatomique ou biologique. Et pourtant, il arrivait à compenser ce manquement par des observations minutieuses sur le terrain. Pour ce qui

Philippe DAUTZENBERG et son temps

R. DUCHAMPS

Chercheur associé, Laboratoire de Bio-Ecologie, Faculté des Sciences, Université Libre de Bruxelles,
50 av. F. D. Roosevelt, B-1050 Bruxelles, Belgique

KEYWORDS. History of malacology, 1849-1935, Dautzenberg and his contemporaries.

MOTS – CLEFS. Histoire de la malacologie, 1849-1935, Dautzenberg et ses contemporains.

ABSTRACT. December the 20th 1999, was celebrated the 150th anniversary of Dautzenberg's birth. With the passing of time we can have a look at the man, the way he worked, the equipment he had at his disposal and the results he could get. In the same way we will examine his family circle and his relations.

RÉSUMÉ. Le 20 décembre 1999, il y a eu 150 ans que naquit Philippe DAUTZENBERG. Avec le recul, nous pensons pouvoir jeter un regard sur l'homme, la manière dont il travaillait, le matériel dont il disposait ainsi que les résultats qu'il a pu enregistrer. Parallèlement nous allons examiner son entourage et ses relations.

PRÉAMBULE

Nous voudrions faire remarquer, que dans le texte qui suit, nous avons conservé l'orthographe (ex. : Calmthout et non Kalmthout) et le mode de présentation des différentes époques (Histoire ou histoire, Muséum ou musée, Royal ou royal, etc). Par ailleurs, nous avons utilisé les abréviations suivantes : SMB pour la Société Malacologique de Belgique, I. R. Sc. N. B. pour l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Si nous devons schématiser l'histoire de la malacologie, nous découperions celle-ci en périodes, dont la première débiterait vers 1650 et irait jusqu'en 1750. A cette époque, les gens aisés se réunissaient tour à tour dans les salons de chacun. Selon les aspirations et les centres d'intérêts de chacun, naissaient les salons musicaux, littéraires, et les cabinets de curiosités. Ces derniers exhibant des raretés, souvent plaisantes à regarder. On y découvre des oiseaux naturalisés, des œufs, des insectes, des médailles et des coquillages. Comme toujours dans ce cas, si l'on possède un grand nombre d'échantillons différents, il faut nécessairement les différencier en les nommant. Nous touchons les balbutiements de la nomenclature, et avec elle la nécessaire description, souvent en « langue vulgaire ». Une seconde période que nous fixons arbitrairement de 1750 à 1850, voit naître la nomenclature binominale due à LINNÆ (1758) et utilisant des dénominations latines, bientôt rejointes par des noms aux racines d'origine grecque. La littérature fréquemment conchyliologique, car ne s'intéressant qu'au test, et non aux parties molles des

mollusques, prend une tournure de plus en plus cartésienne. La troisième période, nous la limiterons à 1950. Elle devient de plus en plus scientifique, par des expéditions océanographiques, des dragages à grande profondeur, un examen des parties molles, des dissections, et l'usage d'appareils tels que le microscope, le microtome, la photographie, etc. C'est ce « troisième siècle de la coquille » que nous avons examiné ci-devant. On commence à se rendre compte du phénomène de l'évolution, et l'on rattache les fossiles aux mollusques récents en essayant de découvrir toute la chaîne du transformisme. Dans la catégorie des paléontologues nous citerons COSSMANN et DE GREGORIO, dans celle des conchyliologues nous classons des gens comme BOURGUIGNAT et RÉCLUZ. Dans la dernière catégorie, celle des biologistes, il faut désigner les générations des FISCHER, GIARD et autres PELSENEER. Ce découpage artificiel ne prend pas en compte des individus polyvalents, qui commencent par examiner non pas une, mais un grand nombre de coquilles de diverses provenances, déterminant les différences et leurs valeurs statistiques qui permettent d'en déduire des taxa valables. Ces éléments seront complétés par les caractères anatomiques et physiologiques des mollusques. Cet ensemble de recherches furent le mode de travail adopté par des scientifiques tels que BAVAY, BUCQUOY, CROSSE, DE BOURY et DAUTZENBERG. Concernant plus spécialement DAUTZENBERG, nous dirons que ses travaux se distinguaient par une minutie, un soin et une précision reconnues par tous les spécialistes de son temps. Ce travailleur infatigable suscite la sympathie et la reconnaissance pour avoir permis la conservation de

concerne les fossiles, il disposait de littérature et de cartes géologiques, ainsi que des avis et conseils de spécialistes de l'Ecole des Mines de Paris, de la Société Géologique de France, des Ecoles Polytechnique et des Arts et Manufactures, etc. Ses connaissances éthologiques et zoogéographiques, complétées par un sens poussé de l'observation lui permettaient de récolter des organismes échappant fréquemment à la vue des autres participants excursionnistes. Lorsqu'il recherchait des organismes marins, il bénéficiait d'accompagnateurs familiaux, de collègues naturalistes et (ou) d'amis.

Très jeune, il commença la récolte de coquilles, mais il vivait à une époque où les voyages étaient moins fréquents et aussi moins lointains qu'à présent. Pour augmenter sa collection, il pratiqua l'échange, l'achat de collections complètes, l'acquisition de spécimens offerts sur des listes de vendeurs professionnels et enfin, par des dons divers.

Pour pouvoir étudier valablement une famille ou un genre de mollusques, il faut disposer d'un grand nombre de spécimens récoltés dans un maximum de lieux géographiques différents, vivant à des profondeurs et dans des milieux variés. Ensuite, il faut pouvoir consulter une documentation aussi complète que possible. La chose est plus aisée lorsque l'on possède une vaste bibliothèque. Cette méthode évite de publier la description d'une nouvelle espèce basée sans références suffisantes sur un échantillonnage restreint, non représentatif de l'espèce ou ne tenant pas compte de la variabilité intra-spécifique.

METHODE DE TRAVAIL

Nous avons effleuré la manière dont DAUTZENBERG se procurait des coquilles. Nous allons revenir sur ces sources d'approvisionnement, mais avant cela disons quelques mots de sa documentation. Nous avons ci-devant cité les abonnements aux revues scientifiques, l'achat des livres récents lors de leur parution, les centaines de tirés à part qu'il recevait des nombreux auteurs. Lorsqu'il apprenait qu'il y avait une vente publique de livres scientifiques et (ou) de coquilles, DAUTZENBERG s'y rendait. Il visitait les bouquinistes tels que GERET, BOUBÉE, BAILLIÈRE, etc. et des antiquaires et recevait, vu sa notoriété, les listes de vente en province et à l'étranger. A titre d'exemple, nous citerons l'achat en 1882 des 7 volumes de l'ouvrage de Lamarck « Histoire Naturelle des Animaux sans Vertèbres » 1815-1822 pour 15 DEM + 1,6 DEM (pour frais) soit 20,75 FFR, chez R. FRIEDLANDER & SOHN à Berlin. Par ailleurs les familles de collègues décédés lui proposaient le rachat des livres et collections du défunt. A titre d'exemples, nous citerons les notes d'études de A. BAVAY et partiellement de C. A. RÉCLUZ. A titre documentaire, nous vous livrons quelques prix de vente pratiqués lors des enchères de la bibliothèque privée de G. P. DESHAYES qui se tinrent Place des Vosges à Paris du 8

au 18 décembre 1875. Le catalogue comprenait 2.187 numéros, dont 648 concernant les mollusques, sans compter les lots de livres et gravures non catalogués.

- Journal de Conchyliologie 1850 à 1875 : 190 FFR.
- ADAMS (H.&A.). The genera of recent mollusca, London, 1858, 2vol. : 200 FFR.
- KIENER (L.C.). Species général et iconographie des coquilles vivantes, comprenant la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris : 340 FFR.
- KIENER (L.C.). La collection de LAMARCK, celle de B. DELESSERT, Paris, 1834-1852, livraisons 1 à 138 : 321 FFR.
- REEVE (L.). Conchologia iconica, London, 1843-1851, 9 vol. : 1.120 FFR.

Il faut tenir compte du fait que les ouvrages étaient relativement récents (20 à 25 ans), et que leurs prix sont exprimés sans les frais ni les taxes et en francs français de 1875.

Pour l'acquisition de coquilles, DAUTZENBERG récoltait fréquemment dans le Bassin de Paris à la recherche de fossiles ou le long des côtes de France pour les mollusques marins récents. Quant aux espèces terrestres et fluviatiles, elles se découvraient sur tout le territoire français. Pour les récoltes en mer, DAUTZENBERG fréquentait les pêcheurs. Naviguant en compagnie de P. DUROUCHOUX, ils draguèrent les fonds marins au large de la Bretagne (cfr. Carnet de bord du yacht de M. Jules BOIVIN; « Faune Malacologique des environs de Saint-Malo », 1900 :39-41; « Les Mollusques de la baie de Saint-Malo », 1913-1914 : 3-7) Dans les différentes localités de vacances où il se rendait en famille, il pouvait compter sur la collaboration de collègues malacologues ou conchyliologues qui partageaient avec lui leur connaissance des lieux, facilitant ainsi ses récoltes.

COLLABORATEURS ET RELATIONS

ECCLÉSIASTIQUES :

- R.P. AUBIN, missionnaire dans l'île de Rua-Sura (Archipel des Salomon). Il a récolté un grand nombre de mollusques terrestres, fluviatiles & marins qu'il fit parvenir à DAUTZENBERG. Ce matériel permit de comparer et de compléter l'étude de E. A. SMITH, publiée en 1876 et comprenant 70 espèces. Grâce au nouvel apport, nous retrouvons dans la liste publiée par DAUTZENBERG (1910) 226 espèces dont 3 seulement sont communes aux deux listes.

- R.P. CHÉRUBIN, missionnaire aux Seychelles. Il envoyait des coquillages à DAUTZENBERG contre paiement et en échange de menus services (envois de matériel, montre, abonnements divers, timbres poste, etc.).

- L'abbé S. CHEVILLARD, missionnaire apostolique et conchyliologue. Il avait dû vendre sa collection et ses livres pour payer ses soins de santé. Il écrivit à DAUTZENBERG pour lui demander du matériel lui permettant de redémarrer une collection, et formulait

l'espoir de pouvoir dans le futur remercier son généreux donateur par l'apport d'une aide conchyliologique.

– L'abbé CULLIÉRET, collectionneur de coquilles lui procura du matériel provenant d'Algérie, des Canaries et du Sénégal. Aumônier de la division Pacifique, et féru d'histoire naturelle, il publia dans les mémoires de la Société Zoologique de France. Philippe Dautzenberg a reçu énormément de coquilles récoltées par CULLIÉRET, entre autres au cours de son dernier voyage à bord du croiseur « Dubourdiou » d'où il a envoyé du matériel à Paris. Débarqué à l'hôpital de Hobart Town (Australie), il y est décédé des suites d'une néphrite, fin 1890 ou début 1891.

– R.P. GUILLEMÉ, missionnaire au Congo Belge. Il recueillait des mollusques et était entre autres en rapport avec Henri MARTEL et DAUTZENBERG, ce qui permit la publication d'observations sur quelques mollusques du Lac Tanganyka (1899).

– R.P. Jean HERVIER (1847-1900). C'est au collègue que son professeur lui apporte le goût des sciences naturelles. A 20 ans, il entre dans les ordres, mais, pour des raisons de santé ne peut poursuivre l'enseignement qu'il dispense. Ses supérieurs l'envoient au service des Missions d'Océanie, et c'est là, qu'il fera la connaissance de MONTROUZIER et LAMBERT qui lui donneront des coquilles. Nommé Procureur des Missions en 1889, il conserve ce poste jusqu'à sa mort. La beauté des coquilles lui fait oublier ses souffrances physiques. Il constitue une collection de mollusques, principalement axée sur l'Océanie centrale et occidentale. Entre 1895 et 1898, il publie 4 articles dans le Journal de Conchyliologie, décrivant de nouvelles espèces de coquilles de la Nouvelle-Calédonie. MELVILL & STANDEN lui ont dédié un genre *Herviera* (*Pyramidellidae*) en 1897.

– R.P. Pierre LAMBERT (1823-1903). Orphelin très jeune, il fut élevé par sa tante. Il apprit le métier de menuisier mais à 20 ans la vocation religieuse naquit en lui. En 1853, il fut ordonné prêtre et partit en 1855 comme missionnaire en Nouvelle-Calédonie. Il y rencontra les PP. VIGOUREUX et MONTROUZIER, ainsi que Richard ROSSITER, tous conchyliologues bien connus. En 1875, il quitta Nouméa pour l'île des Pins où il résida durant 25 ans. Membre honoraire et correspondant de la Société Linnéenne de Bordeaux, il fut d'une aide précieuse pour bon nombre de malacologues, dont DAUTZENBERG et H. FISCHER, qui publièrent le résultat de ses récoltes dans le Journal de Conchyliologie.

– R.P. Xavier MONTROUZIER (03/12/1820-16/05/1897). Né à Montpellier, ce Missionnaire Apostolique de la Société de Marie entama sa carrière apostolique en 1846 aux Iles Salomon, puis à l'île Woodlark (Papouasie-Nouvelle-Guinée) et finalement en Nouvelle-Calédonie. On lui doit la connaissance de cette belle faune malacologique de Nouvelle-Calédonie dont il décrit et illustre les nouvelles découvertes dans le Journal de Conchyliologie entre 1857 et 1879.

Il fut suivi en cela par le Dr. SOUVERBIE, GASSIES, P. FISCHER et CROSSE.

– R.P. RATHOUIS (11/08/1834-8/06/1890). Docteur en médecine de la Faculté de Paris, il retourne à Nantes, dont il est originaire. Il y exerce l'art de guérir jusqu'en 1865, date à laquelle il entre dans la Compagnie de Jésus. Appelé en Chine, il y collabore avec le R.P. HEUDE qui effectue des travaux zoologiques dans la vallée du Fleuve Bleu. Il publie de magnifiques ouvrages rehaussés de planches dessinées de sa main. On lui doit également d'intéressantes observations anatomiques sur « l'organisation intime » de certains mollusques chinois peu connus. Il est mort d'une affection cardiaque à Zi-ka-wei près de Changhai.

– R.P. P. RATIER. En contact avec des missions à l'étranger, il fait parvenir à DAUTZENBERG des fossiles et des mollusques récents et lui demande en contrepartie de lui renvoyer un échantillon de chaque espèce, étiquetée, pour sa collection personnelle. Dans le courrier échangé, on enregistre un certain nombre de déterminations discutées ou complétées.

MILITAIRES :

– Le Colonel R. H. BEDDOME (1831-1911). Ce conchyliologiste et amateur de fougères, ancien officier de l'Armée des Indes, possédait de magnifiques serres et s'appliquait à l'étude des *Cyclophores*. Lors de ses passages par Paris, il ne manquait pas de rendre visite à DAUTZENBERG. Ils se sont rencontrés plusieurs années d'affilée au cours de vacances passées à Dinard. Quelques temps avant sa mort, BEDDOME donna à DAUTZENBERG un lot de coquilles d'eau douce provenant de ses récoltes en Inde.

– Le Capitaine de frégate BLAISE. Il récoltait des coquilles lors de ses voyages, c'est ainsi qu'il remis à DAUTZENBERG du matériel ayant servi à la description avec H. FISCHER, de nouvelles espèces du Tonkin.

– Le Commandant Eugène CAZIOT. Né à Nevers le 14 novembre 1844, il entama une carrière militaire en 1864 comme simple soldat. Il participa à la guerre de 1870. Au fur et à mesure de sa carrière militaire, il bénéficia de promotions pour terminer au grade de commandant. Au cours de son séjour à Avignon, il se fit des relations locales qui lui donnèrent le goût des sciences naturelles. C'est ainsi que depuis 1882, il récolte et étudie les mollusques au fil de ses garnisons. Il prit sa retraite à Nice en 1900. En 1912, le Prof. A. VAYSSIÈRE, de passage dans cette ville, appuya la candidature de CAZIOT au poste de directeur du Musée Verany. Entre 1890 et 1931 il publia 250 notes, articles scientifiques et mémoires. CAZIOT était en relation avec DAUTZENBERG qu'il consulta notamment lors de ses publications dans le Journal de Conchyliologie.

– Le Capitaine Emile DORR (1857-1907). Chef de Bataillon d'Infanterie Coloniale, correspondant et récolteur de coquilles, il envoie des mollusques terrestres et fluviatiles de Bakel (frontière Sénégal / Mauritanie), du Soudan et du Tonkin.

– Le Major Paul DUPUIS (1869-1931). Il fit une série de séjours au Congo Belge et rapporta du matériel qu'il étudia seul ou en collaboration avec le Dr. S. PUTZEYS. Inspecteur des études à l'école militaire à Bruxelles, il interrompit cette fonction pour participer à la guerre en août 1914. Blessé grièvement en 1916, il se vit forcé d'abandonner le service actif. Il séjourna à Paris jusqu'à la fin de la guerre. C'était l'occasion de reprendre ses études malacologiques, partiellement au domicile de DAUTZENBERG ainsi qu'au Muséum d'Histoire Naturelle, dont il devint membre correspondant. Rentré définitivement en Belgique, il gagna le Ministère de la Défense Nationale en tant que bibliothécaire. Après 2 ans, il travailla au Musée d'Histoire Naturelle de Belgique en tant que conservateur de la Section Malacologique (1921-1930). Auteur de 19 publications concernant principalement la faune africaine, il se pencha à la fin de sa vie sur le matériel recueilli par S.A.R. le Prince LÉOPOLD DE BELGIQUE aux Indes Orientales Néerlandaises en 1929 (Bulletin du Musée Royal d'Histoire Naturelle de Belgique, VII ; 9&12). Il décéda à Ixelles, le 1^{er} mai 1931.

– Général DE LAMOTHE. Géologue il avait récolté de nombreux fossiles en Algérie. Il écrivit en 1907 un catalogue sur les mollusques des gîtes fossilifères des marnes Plaisanciennes du Sahel d'Alger en collaboration avec DAUTZENBERG.

– Le Lieutenant Colonel Henri MARTEL. Né à St Malo le 9/06/1846, Polytechnicien en 1866, il entre à l'artillerie coloniale. Il séjourne au Sénégal, à Tahiti, en Nouvelle-Calédonie. En compagnie du Gouverneur des lieux il visita les îles Touamotou, Wallis & Marquises. Retraité en 1894, il se retira à Cancale et se consacra à l'étude de la faune malacologique locale et plus spécialement aux *Pyramidellidae* jusqu'en 1927. Malheureusement, handicapé de la vue durant les dernières années, l'usage du microscope lui était interdit. Il est décédé le 27 février 1927. Il est le fils du Dr. Edmond-Jacques MARTEL qui possédait une importante collection conservée au Musée de St Malo. Henri publia une série d'articles entre 1899 & 1917. A sa mort, demeureront plusieurs notes et dessins qui n'ont pas été publiés. Il était en rapport avec BAVAY, BLANFORD, BRUSINA, CUILLIÉRET, A. DOLLFUS, H. FISCHER, DEJEAN, GODET, GUILLEMÉ, HERVIER, MESSENGER, MONBEIG, MONTEROSATO, MONTROUZIER, PALLARY, ROSSITER, DAUTZENBERG, etc. Ce dernier, outre les coquilles, reçut des parures et objets de cérémonie composés de coquillages et provenant des Iles des Pins, Loyauté, Hébrides, Wallis, Touamotou et Marquises. Le fils de Henri, Paul MARTEL militaire également, guerroyait au Maroc et fut cité à l'ordre du jour de l'armée pour sa conduite au combat du Col de Kebibitcha. Les mollusques terrestres et fluviatiles qu'il eut l'occasion de récolter furent décrits par PALLARY.

FAMILLE :

– Jules CARDOT (18/08/1860-22/11/1934). Neveu de DAUTZENBERG (époux de Marie PIRÉ) botaniste, il était

spécialisé en muscinées. Leur fils Henry était Agrégé en Sciences naturelles, Dr. es-sciences, attaché à l'Institut Marey (physiologie) et au Muséum (Laboratoire de physiologie).

– Frans DE CORT (Anvers: 21/6/1834, Ixelles, 18/1/1878). Epoux d'Emilie DAUTZENBERG, sœur de Philippe, il est Secrétaire de l'Auditeur Général près de la Haute Cour, collaborateur de « De Toekomst » revue littéraire éditée par son beau père J.M. DAUTZENBERG. Il est le père de Hugo DE CORT.

– Hugo DE CORT, né à Ixelles, le 02/06/1864, est le neveu de Philippe. Il effectue des études de pharmacien, épouse Claire DUBUQUE et s'établit à Lille. Il y exploitait une officine et avait la représentation de « la tisane des shakers ». En octobre 1887, rentrant d'un voyage à Paris, et à la recherche d'un emploi, il avait ramené un lot de boîtes pour lesquelles il avait dû acquitter des droits, lors du passage de la frontière franco-belge. L'amende imposée par le douanier fut d'autant plus motivée que ce dernier y voyait un usage commercial (pharmaceutique). Membre de la SMB, il participe à l'exposition de 1880, ses vitrines sont consacrées aux *Muricidae*, *Pleurotomidae*, *Buccinidae*, *Purpuridae*, *Olividae*, *Volutidae*, *Harpidae* et *Cassidae*. (N.D.L.R. Les dénominations sont celles utilisées à l'époque). Successivement secrétaire, puis secrétaire général de la société, il publiera à ce titre en 1903 les nouveaux statuts tenant compte de la modification d'appellation : Société Royale Zoologique et Malacologique de Belgique. On y trouve comme cosignataire Ph. DAUTZENBERG, président. Il publie un article sur les *Etheriidae*. A l'occasion du cinquantenaire de la Société Royale Zoologique et Malacologique de Belgique en 1913, Hugo DE CORT prononça un discours de circonstance dont le texte fut publié dans les annales de la société (tome 48 : 5-16). Au banquet jubilaire, organisé au restaurant Ravenstein à Bruxelles, après l'allocution du président BRACHET, vint le speech de E. FOLOGNE en tant que membre le plus ancien et membre fondateur. Portant le numéro deux, Ph. DAUTZENBERG fut congratulé par ses pairs pour sa récente élévation à la dignité de président d'honneur de la Société Zoologique de France. Le numéro sept dans l'ordre d'ancienneté fut attribué à Hugo DE CORT. Il enseignait et était membre de la Commission permanente d'études du Musée de l'Etat indépendant du Congo. Son fils FRANZ, en voyage pour affaires à Marseille, y mangea des huîtres qui lui donnèrent la fièvre typhoïde. Rentré chez ses parents, il décéda à Lille, le 26/05/1914 à l'âge de 26 ans.

– Emile DE WILDEMAN (15/10/1866-24/07/1947). Il épousa Anna, Maria DE CORT (petite nièce de Ph. DAUTZENBERG) en 1894. Il était Docteur en sciences, pharmacien, directeur du Jardin Botanique de l'Etat à Bruxelles, Professeur à l'Université de Gand, et en contact avec son grand oncle.

– Paul DUROUCHOUX (1847-1928). Beau frère de Ph. DAUTZENBERG, époux de Louise BRACQUENIÉ (2^e fille), il s'intéressait aux mollusques. Avec Philippe, ils firent de nombreux dragages, principalement au large

de Saint-Malo. Ils publièrent le résultat de leurs études en 1900, 1906 et 1913 (Feuille des jeunes Naturalistes, série 4 [31, 36 et 43]).

– Louis PIRÉ Bruxelles (3/3/1827-16/7/1887). Fils du préfet de l'Athénée Royal de Bruxelles, Professeur de sciences à l'athénée de Bruxelles. Epoux de ADÈLE sœur de Philippe, il était membre de la Société Malacologique de Belgique depuis 1870. Lors des séances, il ne manquait jamais de faire des communications intéressantes. En 1878 (Annales, tome 13), il présente en compagnie de Th. LEFÈVRE une note sur la malacologie à l'exposition universelle de Paris. Il publia en 1879 un « Tableau dichotomique des genres de mollusques terrestres et fluviatiles de Belgique, ainsi qu'un catalogue des espèces ». En 1880, à l'exposition pour le cinquantenaire de la Belgique, ses vitrines ont pour thème : « exposition didactique de conchyliologie ». Le 16 juillet 1887, il meurt à Ixelles des suites d'une opération au foie.

– Louis STEVENS. Fils de Michel, qui avait épousé en seconde noce Marie DAUTZENBERG (tante de Philippe), il était par ailleurs, le frère de Eugène STEVENS, époux de Mélanie (fille aînée de Ph. DAUTZENBERG). Louis STEVENS, Jésuite, était professeur au St. Joseph's College à Daarjeeling (Inde) d'où il envoyait timbres et coquillages à son parent.

– P. VIBERT. Cousin de DAUTZENBERG et collectionneur de coléoptères, il achetait et échangeait pas mal de matériel avec des correspondants. Lorsque les colis d'insectes comportaient des coquilles, VIBERT les offrait à son cousin et inversement pour Philippe.

SCIENTIFIQUES :

– Charles ALLUAUD. Naturaliste, mais surtout entomologiste, il a exploré la Côte d'Ivoire, l'Ethiopie, le Kenya, la Tanzanie (y compris le Kilimandjaro et le Lac Victoria), les Seychelles ainsi que le Nord et le Sud de Madagascar. Il en a rapporté beaucoup de mollusques qui furent un précieux matériel d'études pour DAUTZENBERG et pour L. GERMAIN.

– Arthur BAVAY (1840-1923). Pharmacien en chef de la Marine, il a effectué de longs séjours à la Guadeloupe et en Nouvelle-Calédonie. Il enseigna l'histoire naturelle médicale aux écoles de médecine de Toulon et de Brest. Il a publié le résultat de ses études en parasitologie et herpétologie, mais ce sont ses travaux conchyliologiques qui retiendront plus spécialement notre attention. Descripteur de faunules locales, de nouvelles espèces et de formes, il s'attacha aux mollusques terrestres et fluviatiles d'Extrême-Orient. Pour les marins, on lui doit une publication sur la migration à travers le canal de Suez (avec L. TILLIER), l'étude et le classement des Lamellibranches détenus par le Muséum de Paris. Il s'attacha aussi aux Marginelles et aux micro-gastéropodes. Par la suite, il se chargea d'étudier tous les sables récoltés qui arrivaient au laboratoire de malacologie du Muséum. Auteur de 69 publications, il y en eut 13 en collaboration avec DAUTZENBERG, 1 avec L. GERMAIN

et 2 avec L. TILLIER. Président de la Société Zoologique de France en 1902, il avait été nommé correspondant du Muséum en 1909 et était un collaborateur fidèle du Journal de Conchyliologie.

– Dr. BECQUART (Congo). Il a récolté énormément de matériel qu'il a étudié en collaboration avec DAUTZENBERG et H. SCHOUTEDEN (Musée du Congo)

– Jules, René BOURGUIGNAT (29/08/1829-03/04/1892). Nous avons hésité à le citer dans la rubrique des scientifiques, tant sa manière de travailler était singulière et tant son écriture relevait de l'illogisme. Il demeure cependant un travailleur inlassable qui a marqué son époque, et a résisté au temps, faisant toujours partie de ceux que l'histoire a conservé en mémoire. Ses publications couvrent les faunes terrestres et fluviatiles des principales régions de France, d'Algérie et de l'Abyssinie. Il était opposé à la notion d'espèce et fut parmi les descripteurs qui en créèrent le plus. Pour lui, toute nouvelle description (NDLR. Pour ne pas citer le mot « espèce ») est considérée comme une chose abstraite, nécessaire zoologiquement parlant, et présentant 3 critères constants. Il n'en défini pas le choix, ni l'importance et encore moins le nombre d'échantillons ayant servi à la description. Comme l'écrivait CROSSE en 1893 : « Si l'on appliquait son système à l'*Homo sapiens* de Linné, on arriverait à de singuliers résultats. Pas un enfant n'appartiendrait à la même espèce que son père, car on trouverait facilement trois caractères quelconques, permettant de les distinguer l'un de l'autre spécifiquement ». L'importante bibliothèque de BOURGUIGNAT a été acquise par le Musée de Genève.

– Spiridion BRUSINA (1845-1908). Ce dalmate fut attiré par la nature dès sa plus tendre enfance. Rien d'étonnant à ce qu'il exerça une carrière académique. Professeur à l'Université d'Agram, il fut le pionnier du Musée de Zoologie de cette localité et en fut le Directeur. Ses travaux malacologiques englobaient aussi bien les terrestres, les fluviatiles et les marins tant fossiles que récents. L'ornithologie constituait son second centre d'intérêt. Il suivait assidûment les congrès scientifiques. C'est ainsi qu'il rencontra DAUTZENBERG en 1886 à Paris. Une relation amicale et familiale se fit jour, et les deux hommes se rencontraient à presque toutes les réunions zoologiques internationales. La majorité des publications concernaient la faune malacologique de l'Adriatique et les fossiles de Croatie. Il faut insister sur son atlas iconographique des fossiles des Balkans comprenant 30 magnifiques planches.

– Dr. E. BUCQUOY. Médecin Major de 1^{ère} classe au 79^e Régiment d'Infanterie, il s'intéressait à la botanique et à la conchyliologie. C'est lui qui a fourni en grande partie les matériaux qui ont servi de base à la publication : « Les Mollusques Marins du Roussillon » par E. BUCQUOY, Ph. DAUTZENBERG et G. DOLLFUS livrée en fascicules entre 1882 et 1898. Par la suite, l'ouvrage fut relié et disponible en 4 volumes. Cette étude est toujours considérée aujourd'hui comme une référence incontournable de la faune malacologique

marine de cette région.

– Maurice, Armand CHAPER (1834-1896). Ingénieur civil des Mines, c'était un scientifique de grande valeur qui a exploré consciencieusement des régions aussi diverses que le Caucase, l'Indochine, Bornéo, le Mexique, l'Amérique Centrale et l'Afrique de l'Ouest. Sur le plan zoologique, il fut le premier à avoir exploré le Lac de Chapala et l'île Mescala (état mexicain de Jalisco). De l'étude de ses récoltes, 2 nouvelles espèces furent décrites : *Anodonta chapalensis* et *Bulimulus chaperi*. En collaboration avec H. DROUËT il a publié le résultat de ses découvertes à Bornéo ce qui doubla le nombre d'*Unionidae* appartenant à cette région (Mém. de la Soc. Zool. de France, 1892, tome V). CHAPER a donné beaucoup de ses doubles à DAUTZENBERG avec qui il avait des relations suivies. CHAPER a légué sa collection à l'Ecole des Mines de Paris.

– E. CHEVREUX. Lorsqu' il habitait Le Croisic, il récoltait par dragage des mollusques de la région. Il donna toute sa collection à DAUTZENBERG. Plus tard, il s'est établi à Alger, où il a dragué des espèces intéressantes. Il sillonna et dragua les côtes au large de la Tunisie et de l'Afrique Occidentale, à bord de son yacht « le Mélima ».

– Edouard CLAUDON (1857-1908). Parent et ami de A. DOLLFUS, ingénieur des Arts et Manufactures il s'intéressait aux mollusques marins de Méditerranée. Vivant au bord de mer à Saint Raphaël, il n'avait qu'à prendre son embarcation au bout du jardin et s'en aller draguer, pour ramener quantité de matériel qu'il lui suffisait de trier et préparer. Sur l'insistance de son parent, il publia dans la Feuille des Jeunes Naturalistes une liste de ses récoltes dans les parages de Saint-Raphaël. Elle comprenait 550 espèces, dont 40 espèces nouvelles pour la faune française. Ensemble, DAUTZENBERG et lui firent des dragages fructueux. Elu local, CLAUDON devint adjoint au maire, s'investit totalement dans cette fonction, ce qui ne lui laissa plus de temps à consacrer à la malacologie. Au printemps 1908, sur l'insistance de DOLLFUS et de DAUTZENBERG, il avait pris la décision d'abandonner ses charges municipales, pour se consacrer à nouveau aux coquillages. Il devait disparaître inopinément quelques semaines plus tard à 51 ans. Afin que la collection rassemblée avec beaucoup de minutie, et comportant des pièces rares, ne soit pas dispersée, DAUTZENBERG réussit à faire acheter cette dernière par le Musée de Monaco.

– G.S. COEN. Ingénieur et conchyliologue habitant Venise, il a récolté beaucoup de mollusques dans la région. Il mis son canot automobile à la disposition de DAUTZENBERG, ce qui permit à ce dernier, d'effectuer des récoltes intéressantes dans la lagune, et entre autres, dans et autour de l'île San Lazzaro degli Armeni.

– Maurice COSSMANN. (1850-1924). Ingénieur de l'Ecole Centrale, il a effectué toute sa carrière dans la Compagnie des Chemins de fer du Nord. Attiré par les fossiles, il procède à des descriptions de spécimens recueillis et qui, fréquemment constituent des espèces

nouvelles. Il détermine des fossiles pour les ouvrages de DESHAYES, publié dans le Journal de Conchyliologie et dans les Annales de la Société Royale Malacologique de Belgique (Catalogue illustré des Coquilles fossiles de l'Eocène parisien, de 1885 à 1888, suppléments entre 1891 et 1907). COSSMANN collabora avec de nombreux auteurs, et étudia des coquilles fossiles du monde entier.

– Joseph, Charles, Hippolyte CROSSE (01/10/1826-07/08/1898). A 15 ans, il reçut un lot de coquilles d'un neveu d'ADANSON. C'était le début de ce qui allait devenir une collection fabuleuse, au bout de 50 ans. Mais un an auparavant, il avait visité le littoral méditerranéen de France, de la Corse et de la Sicile. En 1850 fut créé le Journal de Conchyliologie par PETIT DE LA SAUSSAYE. Sa publication fut interrompue quelques temps plus tard (1854) et reprise par le Dr. P. FISCHER & A.C. BERNARDI en 1856. H. CROSSE les a rejoint en 1861, apportant sa collaboration et un appui matériel. Cela dura 37 ans pendant lesquels il mena de front la gestion financière du Journal et la publication de notes, de nouvelles, de bibliographies et d'études conchyliologiques. Il vivait dans son domaine d'Argeville à Vernou, à deux pas des Châteaux de la Loire. Maire de la localité, il écoutait les doléances de ses administrés, tout en subventionnant le Journal de Conchyliologie et en assurant la publication de celui-ci. Rapporter, même succinctement, l'œuvre scientifique de CROSSE est une tâche quasi impossible tellement elle fut prolifique. Il publia 355 notes ou mémoires originaux (dont une centaine en collaboration). Il fit connaître près de 600 espèces inédites englobant un très grand nombre de genres se répartissant dans pratiquement toutes les régions du globe. Henri FISCHER, qui secondait CROSSE depuis 1894, s'adjoignit au décès de ce dernier la collaboration de DAUTZENBERG et DOLLFUS.

– L. CUËNOT. Professeur à la Faculté des Sciences de Nancy, il s'intéressait aux mollusques Nudibranches et participa à de nombreuses recherches.

– William Healey DALL (1845-1927). Fils de pasteur, il effectua toutes ses études à Boston. Mais DALL y fera la connaissance d'un collectionneur de coquillages bien connu, Augustus, Addison GOULD qui fit partie de l'expédition américaine dans le Pacifique. C'est aussi la rencontre avec Louis AGASSIZ, grand maître de l'histoire naturelle, et dont le fils Alexandre était un compagnon de voyage de GOULD. Ces influences relationnelles auront une incidence énorme sur l'orientation des activités futures de DALL. Ses premiers travaux touchent aux *Helix*, *Terebra* et *dulcicoles*. Ensuite, il étudiera successivement les fossiles des couches tertiaires des Etats Unis, la classification des bivalves et l'étude et la modification générique de la nomenclature des mollusques. Les résultats de toutes ses recherches ont fait l'objet de publications dont le nombre atteint le millier.

– Le Dr. Alexandre, Félix, Louis DANIEL (1820-1869). Chirurgien dans la marine de guerre, il voyagea en Guyane et dans une partie des Antilles avant de

s'établir à titre civil à Brest dont il était originaire. Il avait amassé une importante collection et publia un article : « Faune malacologique terrestre, fluviatile et marine des environs de Brest » (J. Conchyl., 1883, vol. 31). Ses collections conchyliologiques ont été acquises par G.B. SOWERBY et par le Dr. DAGINCOURT.

– Jean, Louis, Edouard DANTAN (16/07/1872-04/10/1934). Préparateur à la Faculté des Sciences de Lille, puis Chef des Travaux de Pisciculture au Laboratoire maritime de Tatihou, dépendant de l'Ecole pratique des Hautes-Etudes, il est nommé préparateur à la Chaire d'Anatomie comparée du Muséum de Paris en 1903 Trois ans plus tard, il occupe les fonctions de préparateur à la Sorbonne et est attaché, comme naturaliste, au Service scientifique des Pêches maritimes. Il est chargé de nombreuses missions sur les côtes de l'Atlantique et de la Manche, et plus spécialement pour les problèmes liés à la mytiliculture et à l'ostréiculture. A Alger, il est nommé Maître de Conférences et par la suite Professeur titulaire. Il effectue encore d'autres missions par exemple sur la côte des Somalies. Ces publications sont orientées principalement vers l'ostréiculture, la mytiliculture et les *Céphalopodes*.

– Eugène, Aubourg DE BOURY (1857-1920). Spécialiste des *Scalidae* (nommés actuellement *Epitoniidae*), il révisa en 1887 les espèces et formes possédées par le Muséum de Paris. En 1904 il dut se défaire de la riche collection qu'il avait rassemblée. Dispersée, les *Epitoniidae* furent achetés par la maison ROLLE, et revendus au Prince SALM-SALM. DAUTZENBERG acquit toutes les récoltes de fossiles du Bassin de Paris ainsi que les coquilles récentes originaires d'Arcachon. Le reste passa dans d'autres collections. En 1909, le Prof. L. JOUBIN chargea DE BOURY d'étudier la collection d'*Epitoniidae* du Muséum. DE BOURY caressa l'espoir de créer une collection type, partant de chaque espèce fossile pour aboutir à la forme récente et à sa variabilité. Il fit don des lithographies, gravures et photographies qu'il possédait et dont un certain nombre étaient dues au talent d'Henri FISCHER. Il sollicita le concours de correspondants du monde entier, et obtint de nombreux dons de coquilles entre autres de PH. DAUTZENBERG, du Dr. JOUSSEAUME, de J. DE MORGAN, M. COSSMANN, DEGRANGE-TOUZIN, PALLARY, GIRAUX, SACCO, PANTANELLI, J. C. MELVILL, J. R. LE BROCKTON TOMLIN, H. BURNUP, W. H. TURTON, etc. En 1919, la collection rassemblée au Muséum comptait 3.300 cartons d'*Epitoniidae*, ce qui représente la plus importante collection mondiale de cette famille de mollusques. En 1913-1914, DE BOURY effectue un séjour à Cuba, d'où il rapporte une quantité non négligeable de matériel intéressant qu'il donnera au Muséum et à ses amis, dont DAUTZENBERG. Il est l'auteur de 39 publications (dont 2 en collaboration avec Ph. DAUTZENBERG).

– Le Marquis Léopold, Guillaume, Alexandre DE FOLIN (1818-1896). C'était un ancien officier de Marine décédé à Biarritz en 1896. Il fut le premier à avoir exploré les invertébrés de la Fosse du Cap Breton (Golfe de Gascogne), suivi de beaucoup d'autres

dragages effectués en France. Il fréquenta de nombreux savants de son temps et publia seul ou en collaboration avec P. FISCHER ou L. PÉRIER. Son ouvrage principal est « Les Fonds de la Mer » qui contient les descriptions et les figures grossies d'un assez grand nombre de mollusques de petite taille, principalement de la famille des *Caecidae*. Le 4^e et dernier volume semble n'avoir pas été terminé par l'auteur.

– Gustave, Frédéric DOLLFUS. Né à Paris le 26/11/1850, il y décéda le 06/11/1931. Originaire d'une famille d'industriels et d'économistes, ses obligations familiales ne lui laissèrent que peu de temps à se consacrer aux choses de la nature. Sa vocation conchyliologique lui est venue lors de vacances chez des cousins à Deauville, en 1857. Il y rencontra MILNE-EDWARDS et MOQUIN-TANDON, et constitua les premiers éléments de sa collection de mollusques. De plus, dans la famille, il y avait Adrien DOLLFUS avec qui il collabora et qui fonda avec Ernest DOLLFUS la « Feuille des Jeunes Naturalistes ». Il voyagea beaucoup dans l'Europe de l'ouest, y rassembla énormément de documentation et des échantillons de fossiles. Il a publié d'importants mémoires sur la géologie et a collaboré à partir de 1879 à la Carte Géologique de France. A la mort de CROSSE en 1898, il fut associé à la direction du Journal de Conchyliologie. Il a publié seul et en collaboration avec des éminents collègues, des ouvrages qui font date. Rappelons qu'il a participé à la publication des « Mollusques du Roussillon » durant 12 ans. Très critique en nomenclature, il voulait arriver à déterminer le nom réel à adopter, et trouvait que la dénomination binominale utilisée par LINNÉ était insuffisante, vu la connaissance toujours croissante du nombre de formes, parfois intermédiaires. Il prônait l'introduction de nouveaux termes tels que : sous-genre, section, sous-espèce, variété, etc. Membre de nombreuses sociétés scientifiques, il était aussi titulaire de quantité de distinctions honorifiques.

– Henri DROUËT (27/11/1829-16/03/1900). Fonctionnaire dans l'administration, il collectionne les coquillages, mais il faut attendre la retraite pour que son activité malacologique atteigne le niveau qu'il souhaitait depuis longtemps. En 1857, il accompagne MORELET dans son voyage scientifique aux Açores, il entamera par la suite, l'étude du matériel ramené de l'expédition. Mais avant cela, il avait déjà publié une énumération des mollusques terrestres et fluviatiles de France, un catalogue de même objet pour la Guyane, ainsi que divers résultats d'études sur les *Unionidae*. Il collabora non seulement avec MORELET, mais aussi avec CHAPER, GUÉRIN-MÉNEVILLE et DAUTZENBERG.

– Dr. Edouard DUPONT (1841-1911). Ce géologue et Dr. en Sciences Naturelles fut responsable de la première section d'exploration dans le domaine paléontologique, puis Directeur du Musée Royal d'histoire naturelle de Belgique de 1868 à 1909. Sous son impulsion, le Muséum vécut une évolution passant de l'exposition des collections à la recherche scientifique. Il faut dire qu'avant sa promotion directoriale, DUPONT avait effectué des fouilles

préhistoriques, entre autres, dans les cavernes du namurois. Dans une note du 6 mars 1868 (un mois avant sa nomination au poste de directeur) il exposa ses vues sur la réorganisation du Musée, sur sa mission d'exploration du territoire, sur le lien entre les animaux fossiles et vivants et enfin, sur l'objectif de la recherche scientifique au sein de l'institution. Dans une lettre qu'il adresse à DAUTZENBERG, le 3 octobre 1888, il lui demande de faire le point sur l'avancement de ses études sur les *Galathées* et *Fischeria* (crustacés fossiles), car lui-même a une publication prévue à brève échéance. Il formulait l'espoir de voir ces fossiles assimilés ou du moins rapprochés des formes récentes. DUPONT entrepris des voyages au Congo (1887-1888) et confia ses récoltes malacologiques à DAUTZENBERG, qui publia en 1890 « Mollusques recueillis au Congo par M. E. DUPONT entre l'embouchure du fleuve et le confluent du Kassaï ».

– Henri DUPUIS (24/01/1819-08/09/1889). Naturaliste du Nord de la France, il collectionna les oiseaux naturalisés, les œufs et les coquillages. Il légua ses collections à sa ville natale de Saint-Omer, qui transforma son hôtel de maître en Musée. Le 12 mai 1968, la Société Belge de Malacologie organisa une excursion dans la région, qui comprenait des récoltes de coquilles, mais également la visite de ce Musée. Quelques années plus tard, nous apprîmes le vol de la *Cypraea aurantium* (Gmelin, 1791), une des pièces maîtresses de cette collection et très rare fin du 19^e siècle.

– Le Dr. Paul FISCHER. Né à Paris, le 7 juillet 1835, il fut orphelin de père à l'âge de trois ans. Sa mère rejoignit sa famille à Bordeaux, où deux ans plus tard elle épousa en seconde noce le Dr. DÉGRANGES. Ce dernier affectionna l'enfant comme son propre fils. Très jeune, Paul se mit à ranger la petite collection de coquillages de son beau père. Alors que la famille le destinait au commerce, il déclara être intéressé par la nature. La Société Linnéenne de Bordeaux lui attribua, à l'âge de 16 ans, la médaille d'argent pour ses recherches sur la faune malacologique terrestre et fluviatile de la Gironde. A 18 ans il regagna Paris où il poursuivit des études médicales. Quelques années plus tard, il abandonna la pratique médicale pour se consacrer entièrement à la malacologie. Entré en qualité de préparateur au Muséum, il devint aide naturaliste de la Chaire de Paléontologie en 1872, puis président de la Société Géologique et de la Société Zoologique de France. De 1880 à 1883, il prit part aux 4 expéditions de dragages sous-marins des mers d'Europe et d'Afrique occidentale, à bord du « Travailleur » et du « Talisman ». En compagnie de son ami LAFFONT, il développa la Station Zoologique d'Arcachon. A la mort de son ami le Prof. G.P. DESHAYES, il postula sans résultats, le poste devenu vacant de Professeur de Malacologie au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Nombreuses furent ses publications dont nous nous bornerons à ne citer que : « Manuel de Conchyliologie et de Paléontologie conchyliologique » (1881-1887), « Etudes sur les Mollusques terrestres et fluviatiles du Mexique et du

Guatemala » (2 volumes + un atlas de 71 planches, en collaboration avec H. CROSSE, 1869-1893), « Histoire naturelle des Mollusques terrestres et fluviatiles » (de Madagascar + atlas, en collaboration avec H. CROSSE, 1889), continuation de l'ouvrage de KIENER « Species général et Iconographie des Coquilles vivantes » (Monographie des genres *Turbo* et *Trochus*, 1880). Ceci ne constitue qu'un infime aperçu des ouvrages de l'auteur et qui ne tient pas compte des 342 mémoires publiés, seul ou en collaboration, dans le Journal de Conchyliologie dont il était codirecteur de 1856 à 1893. Il décéda à Paris le 29 novembre 1893.

– Le Dr. Pierre, Marie, Henri FISCHER. IL naquit à Paris le 7/11/1865. Fils de PAUL FISCHER, un des maîtres de la malacologie moderne, il fut élevé dans un milieu scientifique. Sa curiosité première fut l'astronomie, et ses aptitudes pour les sciences exactes lui permirent d'aborder toutes les disciplines. Il fut reçu simultanément à l'Ecole Polytechnique et à l'Ecole Normale Supérieure (1885). Licencié ès Sciences Physiques (1887) puis ès Sciences Naturelles (1888), il conquist le titre d'Agrégé de l'Université en Sciences Naturelles (1889) et nommé Préparateur de Zoologie à l'Ecole Normale Supérieure (1887). Il avait comme patron le Dr. Alfred GIARD. C'est en 1892 qu'il soutint une thèse de doctorat ayant pour thème : « la Morphologie du foie des *Gastéropodes* ». Nous passons sous silence les différentes étapes de sa carrière scientifique pour ne retenir que celles de Chef des Travaux Pratiques de Zoologie à la faculté des Sciences de Paris et codirecteur du Journal de Conchyliologie, de 1894 à 1916 (N.D.L.R. suite au décès de son père). A dater de 1899, il s'assura le concours de MM. Ph. DAUTZENBERG & G.F. DOLLFUS. Nombreuses furent les études en collaboration, principalement dirigées vers les mollusques de l'Indochine et les Campagnes de S.A.S. Le PRINCE Albert DE MONACO. H. FISCHER publia 77 articles scientifiques, 245 analyses bibliographiques, 22 notices biographiques, 1 syllabus de manipulations de Zoologie. A son décès, il laissa 4 études en cours, et non publiées.

– P.H. FISCHER (1898-?) junior. Il reprit la collaboration et la direction du Journal de Conchyliologie jusqu'en 1969.

– Mme H. FISCHER, veuve d'Henri FISCHER, elle reprit la direction du Journal de Conchyliologie de 1918 à 1952.

– Le Dr. Philippe François (1859-1909). Maître de conférence à l'Université de Rennes durant 2 ans, il partit pour l'Océanie et y séjourna au total pendant 6 ans. Chef de Travaux du Laboratoire d'Evolution, puis Directeur adjoint, il consacra tout son temps libre au classement des riches collections zoologiques et ethnographiques qu'il avait réunies au cours de ses voyages. Naturaliste perspicace, il possédait un don aigu de l'observation. Il tint un rôle important dans la publication du Bulletin scientifique de la France et de la Belgique, et du Bulletin de la Société Entomologique de France. Directeur Adjoint de la Station Zoologique

de Wimereux il y travaillait en étroite collaboration avec A. GIARD et P. PELSENEER. Bien que spécialisé en entomologie, il ramena de nombreuses et intéressantes espèces de mollusques marins, terrestres et fluviatiles de Nouvelle Calédonie et des Nouvelles Hébrides. Parmi ses observations, nous noterons : « l'emploi que fait le *Murex* d'un tubercule de son péristome pour écarter les valves des *Pélécyodes* dont il se nourrit » (Choses de Nouméa, in Arch. de Zool. Exp. Et gén. 2(9): 229-245).

– Louis GERMAIN (1848-1942). Il quitte sa ville natale d'Angers, le diplôme d'instituteur en poche, pour monter à Paris où il pratique l'enseignement. Son intérêt malacologique le pousse à fréquenter le Muséum, où il fait la connaissance de L. JOUBIN, angevin comme lui. Le maître le fait entrer au laboratoire du Muséum où, tout en faisant sa licence, il est préparateur en malacologie. Au fil du temps, il gravit les échelons de la hiérarchie, devient Professeur de malacologie (1935) et Directeur du Muséum, l'année suivante. Il étudia très sérieusement le phylum des mollusques, plaça un grand nombre d'espèces décrites par LOCARD, BOURGUIGNAT, PALLARY, et bien d'autres, en synonymie. La plupart de ses descriptions concerne la faune d'Afrique tropicale et équatoriale, le Proche-Orient, l'Amérique du Sud, les Mascareignes, etc. Il est l'auteur d'environ 240 publications, seul ou en collaboration, et de la création de 300 nouvelles espèces.

– Le Dr. Alfred GIARD. Né à Valenciennes le 8 août 1846, décédé à Paris le 8 août 1908, il collectionnait depuis sa plus tendre enfance plantes et insectes. Après le lycée de Valenciennes, il partit pour l'Ecole normale supérieure de Paris où il devint préparateur en 1871. Adeptes des doctrines transformistes, il ne pouvait épouser les vues des théories anciennes de son maître H. DE LACAZE-DUTHIERS. Aussi après avoir défendu sa thèse sur les « Ascidies composées », il gagna la Faculté des Sciences de Lille et y suppléa DARESTE à la chaire d'Histoire naturelle. Promu professeur titulaire de Zoologie en 1880, il développa la recherche de la Station Zoologique de Wimereux qu'il avait créé 6 ans auparavant. Député de Valenciennes à la chambre de 1882 à 1885, cette brève occupation à caractère politique ne devait en rien affecter ses recherches scientifiques. En 1887 il s'installa à Paris, où il était Maître de Conférence à l'Ecole normale supérieure, mais fréquentait également la Sorbonne, où il fonda 5 ans plus tard la chaire d'évolution des êtres évolués. Il demeura fidèle à Wimereux où il fit évoluer nombre de chercheurs et doctorants. Il y était admirablement secondé par ses collègues et amis Jules BONNIER et Philippe FRANÇOIS, sans compter son amitié profonde avec Paul PELSENEER. Ils collaboraient également sur les plans scientifique et philosophique et se retrouvaient fréquemment à Wimereux, soit à la Station Zoologique, soit dans la villa « Les Talitres » que PELSENEER y possédait. C'était le « repaire » des Darwinistes et Lamarckiens. Bien que n'étant pas malacologue *sensu stricto*, GIARD publia 40 notes et

études concernant les mollusques. Il était également en contact avec DAUTZENBERG qu'il consultait pour des déterminations. C'est ainsi que nous retrouvons une trace d'un envoi de matériel conservé en alcool et récolté lors de dragages en Sardaigne.

– A. GILLE (1846-1919). Ce breton fut reçu à l'Ecole Centrale. Après la guerre de 1870, il se consacra à l'enseignement des mathématiques dans le Midi. C'est à Toulon qu'il entame ses études conchyliologiques et rassemble une importante collection. Il se voit obligé de s'en défaire lorsqu'il quitte cette ville, mais reprendra à son arrivée à Marseille le peu de coquilles qui lui reste. Il développe cette collection, entretient des relations étroites avec les conchyliologues de la région, mais aussi avec les gens de la capitale. Son érudition et la justesse de ses déterminations et descriptions font qu'il est consulté pour aide et avis par tout ceux qui éprouvent des difficultés dans leurs travaux ou qui cherchent une confirmation de leur opinion. Il possédait une très belle collection générale de Méditerranée, ainsi que des coquilles exotiques des genres *Cypraea* et *Conus*.

– Gustave GILSON (1859-1944). Professeur de Zoologie à l'Université catholique de Louvain, Directeur du Musée Royal d'histoire naturelle de Belgique de 1909 à 1925, il était passionné d'océanographie

– Vital GILSON. Professeur de sciences naturelles à l'Athénée d'Ostende, il entretenait des contacts étroits avec DAUTZENBERG. Leur préoccupation commune concernait les mollusques exotiques et la faune malacologique congolaise.

– Le DR. Paul GODET (1836-1911). Fils de botaniste distingué, il fréquenta durant sa jeunesse le Professeur LOUIS AGASSIZ, ce qui explique son intérêt pour la science et la malacologie en particulier. Avec son ami SHUTTLEWORTH, ils se mirent à récolter des mollusques avec pour objectif d'établir la faune malacologique de la Suisse. Il n'aura pas l'occasion de terminer ce travail, qui au moment de son décès comportait, outre le manuscrit, 157 planches en couleur réalisées par l'auteur. Il dirigeait le Musée d'Histoire Naturelle de Neuchâtel depuis 1894. Nombreux furent les échanges de vue entre SHUTTLEWORTH, d'une part, GODET, DAUTZENBERG et H. FISCHER, d'autre part. DAUTZENBERG et FISCHER décrivent une nouvelle espèce d'Indochine qu'ils nommèrent *Cyclostrema godeti*.

– Le Marquis Antonio DE GREGORIO. Paléontologue d'origine sicilienne, il vivait à Palerme dont le Musée a hérité de ses collections après sa mort. Il dirigeait la publication « Annales de Géologie et de Paléontologie », où il publia entre autres, la Microfaune des Thermes Euganées. Il entretenait des relations amicales suivies avec MONTEROSATO et DAUTZENBERG. Les articles de DE GREGORIO comportaient de très jolies planches. Nous retrouvons une lettre à DAUTZENBERG datant de novembre 1888, où il demande de pouvoir se procurer du papier légèrement jaune, mais qui gratté, laisserait apparaître

la sous couche de teinte blanche. Ainsi, avec une pointe ou un canif il pourrait donner un rendu plus naturel des stries de la surface des mollusques.

– A. GRUVEL. Chercheur et collectionneur, il effectua un certain nombre de missions, au cours desquelles il procéda à des dragages, accompagna des pêcheurs et visita des musées. Le résultat de ses récoltes marines en Afrique Occidentale fut publié par DAUTZENBERG entre 1910 et 1912. GERMAIN publia les résultats des missions Chudeau-Gravel en Mauritanie (1910). Par contre, GRUVEL fit à lui seul, une publication concernant des terrestres de diverses régions d'Afrique (1913).

– Le Baron D'HAMONVILLE (1830-1899). Il habitait le château de Boucq à Hamonville en Meurthe-et-Moselle. Très observateur, ce naturaliste publia des travaux ornithologiques et possédait une solide collection de spécimens zoologiques. Le phylum des mollusques y était bien représenté et contenait de nombreuses raretés, surtout pour l'époque (notamment *Pleurotomaria beyrichi*). Il est vrai que son gendre, le commandant DE MORLAINCOURT, avait été en garnison au Tonkin d'où il lui avait ramené de jolies espèces. En décembre 1895, D'HAMONVILLE écrit à DAUTZENBERG pour présenter ses vœux de nouvel an à la famille et donner des nouvelles du château transformé en hôpital, du fait d'une épidémie de rougeole. Il en profite pour informer son ami de son séjour en mai 1896 dans le Roussillon, et lui demande des renseignements concernant les recherches envisagées à Collioure et Port-Vendres. Le matériel récolté sera expédié à Paris de manière à pouvoir servir à l'achèvement de la publication sur le Roussillon. Le château du Baron était entouré d'un vaste parc comprenant plusieurs étangs et ruisseaux. Des *Anodonta cygnea* (Linné, 1758), jeunes et typiques, furent prélevées dans un des étangs, et introduites dans un ruisseau voisin, où il n'y avait pas d'*Anodontes*. Au fur et à mesure de leur développement, dans un nouveau milieu, et arrivées au stade adulte, elles présentèrent toutes les caractéristiques de la forme *piscinalis* Nilsson, 1822 [1823]. D'autres observations, concernaient les *Helicidae* et les *Clausilidae*, ainsi que les mollusques du Toulousain. D'HAMONVILLE et DAUTZENBERG ont publiés ensemble 2 articles concernant la faune malacologique du Tonkin. DAUTZENBERG, acheta la collection de D'HAMONVILLE après le décès de ce dernier.

– Charles HEDLEY (1862-1926). Il quitta son Angleterre natale en 1889 pour s'établir en Australie. Après deux années passées au Musée de Brisbane, HEDLEY fut nommé Conservateur au Musée de Sydney. Il effectua toute sa carrière à l'Australian Museum. Nombreuses furent ses expéditions dans les récifs de la Grande Barrière, au Déroit de Torres, en Nouvelle Guinée et dans de nombreuses îles du Pacifique. Il accompagna également la mission à Funafuti (Iles Ellice) mise sur pied par la Société Royale de Londres. Parmi ses publications, axées principalement sur la faune malacologique d'Australie, nous retiendrons les 14 fascicules de « Studies on Australian Mollusca », un

index des mollusques de l'Australie de l'ouest, de New South Wales, et une révision des *Tonna* et des *Pinnidae* d'Australie. DAUTZENBERG fit la connaissance de HEDLEY lors de son passage en France. Depuis cette époque, ils entretenaient des relations épistolaires, effectuaient des échanges de matériel et de publications.

– Dr. Joaquin, Gonzalès HIDALGO (1840-1923). Docteur en médecine, il donnait des cours de zoologie générale, de botanique et de minéralogie., à la Faculté des Sciences de l'Université de Madrid. Il possédait une bibliothèque fournie, de grande qualité. Il est l'auteur de 21 publications abordant aussi bien les mollusques marins que les terrestres ou les dulcicoles. L'ensemble de ses travaux comprend 7.907 pages, plus 333 planches, où l'on retrouve 105 descriptions d'espèces nouvelles. Il entretenait des relations cordiales avec DAUTZENBERG; ils s'échangeaient leurs publications et se rencontraient à Paris ou à Madrid, ainsi que lors de congrès. HIDALGO étant souffrant, ne pu se rendre au Congrès de Zoologie de 1913 à Monaco et écrivit à son ami Philippe combien il le regrettait.

– Le Professeur Thomas, Henry HUXLEY (1825-1895). Ce savant anglais est reconnu pour ses travaux d'anatomie et de philosophie zoologique. Nous lui devons entre autres, une « Morphologie des Mollusques Céphalés » et « Anatomie du *Nautilus pompilius* ».

– Dr. Louis, Marie, Adolphe, Olivier, Edouard JOUBIN (21/02/1861-24/04/1935). Dr. ès-sciences naturelles en 1885, Dr. en médecine en 1888, il fut choisi par LACAZE-DUTHIERS dès 1883 comme premier Préparateur de la Station de Banyuls et 2 ans plus tard au Laboratoire de Roscoff. Nommé Maître de Conférences de Zoologie à la Faculté des Sciences de Rennes (en suppléance de Ph. FRANÇOIS) en 1888, il devint Professeur titulaire puis Doyen en 1903. La même année, il fut appelé à la succession d'E. PERRIER dans la Chaire de Malacologie du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. Lorsqu'il décéda, il venait de demander à être admis à la retraite. Il organisa en 1909 une souscription destinée à élever un monument à la mémoire de LAMARCK et, simultanément il exposa dans une galerie du Muséum des échantillons types, déterminés et étiquetés par ce grand naturaliste. Pour les mollusques du Muséum, il fit appel à la collaboration de A. BAVAY, E. DE BOURY et L. VIGNAL. Il acquit les riches collections conchyliologiques de LOCARD et de JOUSSEAUME. Ses rapports avec S.A.S. le PRINCE ALBERT 1^{ER} DE MONACO étaient étroits et suivis. C'est ainsi qu'en 1905 ce dernier demanda à JOUBIN de donner des conférences pour l'enseignement de la biologie marine. Professeur à l'Institut Océanographique 5 ans plus tard, il en devint le Directeur en 1933. Il dirigea une série de publications telles que les Travaux scientifiques des deux Expéditions antarctiques du Dr. CHARCOT, les Annales de l'Institut Océanographique de Monaco, les Fiches des Faune et Flore de la Méditerranée, la Faune Ichtyologique de l'Atlantique Nord, etc. Ses travaux

ont été orientés vers les invertébrés et plus particulièrement les *Némertiens*, les *Chilognathes*, les *Brachiopodes* et les *Mollusques*. Et dans ce dernier phylum ce sont les *Céphalopodes* qu'il affectionnait. Il a étudié le développement et le rôle des chromatophores, a découvert les organes complexes producteurs de lumière, il a fait connaître le stade juvénile de la *Spirule* et décrit les *Céphalopodes* de grande profondeur ramenés lors des expéditions de l'«Hirondelle» (1886-7-8), du «Caudan» (1897), de la «Belgica» (1902), du «Travailleur» et du «Talisman» (1906), de la «Princesse Alice» (1898-1910), du «Dr. Charcot» (1906 & 1914), des «Campagnes scientifiques de S.A.S. Albert 1^{er} Prince Souverain de Monaco» (1894-1926) et du «Dana» (1928-1930). Faire état de toutes ses publications, de ses titres et distinctions honorifiques est une chose quasi impossible, tellement ce savant à la vie débordante et riche a marqué son époque.

– Dr. Félix, Pierre JOUSSEAUME. Né à Vervant le 12/4/1835. Il fit ses études de docteur en médecine à Paris. Il commença sa collection conchyliologique en 1855 et s'occupa en parallèle des sciences naturelles et de la pratique médicale. Membre des Sociétés Géologique, Anthropologique, Malacologique et Philomatique, il fut membre fondateur de la Société Zoologique de France dont il assumait la présidence en 1878. Membre correspondant, puis associé au Muséum national d'histoire naturelle à Paris, il entrepris 9 explorations en Mer Rouge et dans le Golfe d'Aden (1889-1900). Il fit de nombreux voyages d'où il ramena du matériel varié tant animal que végétal et minéral. Il a publié un grand nombre de notes, mémoires, articles scientifiques et philosophiques. Certains lui reprochaient d'y introduire des digressions trop nombreuses, des boutades et de l'ironie. Adversaire du transformisme, il était convaincu de la stabilité des espèces. Il avait laissé entendre qu'il publierait une étude sur ses observations et sur la biologie de la faune malacologique de la Mer Rouge. Mais dans un cercle d'amis, il fit remarquer que la détermination était un travail pénible, long, difficile et demandant beaucoup d'érudition. Il ajouta que pour la philosophie de l'histoire naturelle un peu d'imagination suffisait. Il prononça cette phrase : «...le vrai savant est celui qui finit par s'apercevoir, après de longues et persévérantes études, qu'il ne sait rien ou peu de chose et qui doute de son savoir et de celui des autres». Sa collection conchyliologique peut être divisée en deux parties : l'une générale mettant en exergue la pièce rare, l'autre consacrée aux récoltes de la Mer Rouge, comprenant des séries de croissance, des variétés de formes, de couleurs et de lieux de récoltes. A partir de 1916, il a cédé sa collection par groupes successifs au Muséum national d'histoire naturelle, ceci dans le but d'éviter la dispersion et le caractère éphémère de son travail. A partir de 1905, il faisait partie du cercle d'amis malacologues qui se réunissaient chaque dernier dimanche du mois chez DAUTZENBERG. C'était l'occasion de confronter ses idées, de prendre mutuellement des conseils, d'échanger du matériel et

d'informer les participants des nouvelles publications et des listes d'achats offertes par les marchands de coquilles. JOUSSEAUME s'est éteint à Paris, le 3 novembre 1921.

– Dr. Wilhelm KOBELT (1840-1916). Il dirigeait le *Nachrichtsblatt der Deutschen Malakozoologischen Gesellschaft* depuis sa création en 1868. Il continua «l'Iconographie» de ROSSMÄSSLER et publia en compagnie de WEINKAUFF la 2^e édition du «Conchylien Cabinet» de MARTINI & CHEMNITZ avec son talent d'auteur et de dessinateur. Il était en rapport épistolaire suivi avec DAUTZENBERG.

– Henri, Félix DE LACAZE-DUTHIERS (19/05/1821-21/07/1901). Après des études classiques à Montpézat, il vint à Paris. Dr. en médecine, il ne pratiqua pas, et se consacra aux sciences de la nature. Dr. ès-sciences naturelles, il fut Professeur à la Faculté des Sciences à Lille et travailla étroitement avec H. MILNE-EDWARDS. Ses études portent sur le corail, sur les grands groupes du règne animal, mais aussi et surtout sur l'anatomie des mollusques (*Anomia*, *Dentale*, *Haliotis*, *Aspergillum*, *Magilus*, etc). En 1864, il arrive au Muséum pour assister VALENCIENNES, dont il prendra la succession durant peu de temps, car il préféra le poste de professeur de Zoologie à la Sorbonne. En 1873, il ouvrit le laboratoire de zoologie marine à Roscoff, puis celui de Banyuls en 1881. Quelques mois après sa mort, en 1902, il fut inhumé définitivement dans une des dépendances de cette dernière station.

– Edouard LAMY (29/03/1866-11/03/1942). Après de brillantes études, il entre comme préparateur de Zoologie à la Sorbonne et, en 1902 il soutient sa thèse ayant pour sujet : «Recherches anatomiques sur les trachées des Araignées». Aussitôt après, il étudie le genre *Arca*, et entre au Laboratoire de Malacologie, où il deviendra Sous-Directeur. Parallèlement, il travaille au *Journal de Conchyliologie*, en tant que secrétaire de rédaction. Il y publia de nombreuses analyses bibliographiques, des faunes et des révisions de *Lamellibranches*. Il devint codirecteur du sus-dit journal. Au Muséum il entrepris l'étude et la mise en ordre de la collection des bivalves. A sa mort, il avait traité les deux tiers des *Lamellibranches* marins. Sur le plan de la systématique, c'était un «réunisseur», car lorsqu'il préparait une monographie, il rassemblait un grand nombre d'échantillons de toutes provenances, de toutes les espèces proches, parentes, de manière à réunir le maximum d'intergrades. Il fut l'auteur de 355 publications entre 1900 et 1945 (la dernière à titre posthume). LAMY avait acquis un grand nombre d'ouvrages tout au long de sa vie, auxquels il faut ajouter ceux légués par JOUSSEAUME. Par testament toute la bibliothèque fut donnée au Muséum de Paris.

– Le Comte G. LECOINTRE. Il donna à DAUTZENBERG, le matériel récolté en 1915-1916 sur le littoral occidental du Maroc, ce qui servit de base à la publication de 1917 (*J. Conchyl.* 43: 63-70). Mais c'est surtout son épouse, La Comtesse P. LECOINTRE (1855-1911) qui s'occupait avec ardeur de la recherche et de l'étude des fossiles du Bassin de la Loire. Elle offrit à

maintes reprises l'hospitalité à DAUTZENBERG au château de Grillemont et lui facilita la tâche pour ses publications concernant les coquilles fossiles des faluns de la Touraine (1886-1887, 1888).

– Arnould LOCARD (1842-1904). Ingénieur civil, c'est en 1872 qu'il débute un travail sur les fossiles tertiaires de la Corse. Peu à peu, il s'oriente vers les coquilles récentes et est confondu avec les arcanes de la systématique. Influencé par J.R. BOURGUIGNAT il épouse la philosophie de la « nouvelle école » et entame tour à tour l'étude de la faune lyonnaise, française et européenne. Ses résultats sont quelque peu confus : on note des doubles emplois et des erreurs qui ne servent qu'à compliquer la nomenclature. Il ne faut pas rejeter ses travaux qui ont le mérite d'exister, mais il faut veiller à les utiliser dans un sens critique. MILNE-EDWARDS lui confie l'étude du matériel accumulé lors des expéditions du « Travailleur » et du « Talisman ». La publication des résultats comporte 2 volumes complétés par de nombreuses planches de belle facture. Comme beaucoup de naturalistes de cette époque, il entretenait des relations épistolaires avec DAUTZENBERG. Au décès de son père, le Dr. E. LOCARD fit don de la collection paternelle au Muséum de Paris.

– Jules MABILLE (5/12/1831-18/01/1904). Sa carrière fut toute entière consacrée à la Préfecture de la Seine (1850-1881). Toutefois, son centre d'intérêt fut toujours malacologique et, de 1858 à sa mort, il ne cessa d'étudier et de publier ce qui concerne les faunes de mollusques : St. Jean de-Luz, Dinan, la Cochinchine, le Cambodge, etc. Depuis son entrée au Muséum en 1881, il fit connaître les résultats des récoltes effectuées par de nombreux voyageurs (Canaries, Cap Horn, Patagonie, Yun-Nan, Tonkin, Basse Californie, Nouvelles Hébrides, Maroc, Tanganyika, etc). C'est un travailleur de l'ombre, observateur, scrupuleux et patient.

– Le Baron Hermann VON MALTZAN (18/12/1843-19/02/1891). Ce fut un grand voyageur, explorant tour à tour la Méditerranée, le Sud de l'Espagne, puis l'Algarve, le Sénégal, la Gambie, la Crête, la Sicile, la Sardaigne, le Portugal et finalement Haïti. Fondateur de la société allemande de malacologie, il publie le résultat de ses études et récoltes dans « Nachrichtenblatt der deutschen Malakozoologischen Gesellschaft » de 1883 à 1888, volumes XV à XX.

– Frederick, Price MARRAT (1820-1904). Il publia plusieurs travaux sur les mollusques marins. Au décès de John DENNISON en 1864, son importante collection rassemblée pendant plus de 40 ans allait être dispersée par une vente aux enchères effectuée par J.C STEVENS. Elle comportait 1.206 lots de coquilles et la vente dura du 24 au 29 avril 1865. Le lot du genre *Helicina* comptait 600 spécimens. La durée d'une année entre le décès et la vente avait bien été nécessaire à MARRAT, pour déterminer les coquilles et les arranger par lots. Certains spécimens époustouflants et combien rares atteignirent des prix incroyables. Ainsi le *Conus gloriamaris* fut vendu 42 £ à REEVE. L'ouvrage

« Conchologia Iconica » de REEVE & SOWERBY II figure 42 spécimens ayant appartenu à DENNISON. La vente comprenait également un meuble à tiroirs, en bois de rose, d'1 m de haut, 2,4 m de large et 0,6 m de profondeur, fermé en face avant par 4 portes dont les panneaux intérieurs peints par JENNINGS, représentaient la Chapelle d'Henry VII à Westminster, la Cathédrale Ely, l'église Saint Jacques à Liège ainsi qu'une autre église belge. Ce meuble fut adjugé à 57 £ 15 sh. Parmi les coquilles vendues, bon nombre n'avaient pas encore été décrites, MARRAT y pourvut. C'est lui qui décrivit, classa et détermina les collections conchyliologiques du Musée de Liverpool et publia dans le « Thesaurus Conchyliorum » de SOWERBY une monographie du genre *Oliva*.

– Dr. Carl, Eduard VON MARTENS (18/04/1831-14/08/1904). Médecin de formation, il est détourné de son rôle de disciple d'Esculape par le paléontologue QUENSTEDT. VON MARTENS est nommé Assistant au Musée zoologique de l'Université de Berlin, ensuite Professeur et finalement Second Directeur et Conseiller privé. Il développa les collections de cette institution et explora l'Asie à bord du Thétis « Preussische Expedition nach Ostasien ». Il fit don de sa collection personnelle au Musée de Berlin et y ajouta celles de DUNKER et PAETEL. Ces études et publications couvrent outre l'Asie, l'Amérique Centrale, le Vénézuéla et l'Afrique de l'Est, ainsi qu'une série d'ouvrages dont les monographies des genres *Nerita*, *Neritina* et *Navicella*.

– Dr. A.P. VON MIDDENDORFF (1815-1894). Spécialiste de la faune russe, il publia 4 volumes concernant la malacologie de son pays et 2 volumes relatant ses expéditions en Sibérie.

– Alphonse MILNE-EDWARDS (1836-1900). Alors que l'on imaginait que toute vie animale devait cesser à des profondeurs inférieures à 400 voire 500m, il fut le premier dès 1861 à constater en Méditerranée l'existence de mollusques et autres animaux vivants à – 2.000 m. Professeur, membre de l'Institut et Directeur du Muséum d'histoire naturelle, il obtint du gouvernement français l'autorisation et les subsides pour effectuer des dragages à grande profondeur en Méditerranée. Il dirigea personnellement les recherches à bord du « Travailleur » et du « Talisman ». Dans les différentes campagnes, il fut accompagné par le Marquis DE FOLIN, le Dr. Paul FISCHER et John Gwyn JEFFREYS. Le 22 mars 1892 il interrogea DAUTZENBERG sur le fait de savoir si le Baron DE SELYS LONGCHAMPS avait déjà reçu la Croix de la Légion d'Honneur, ceci pour préparer la célébration du 80^e anniversaire du savant belge.

– Le Marquis Tommaso DI MARIA ALLERY DE MONTEROSATO (1841-1927). L'abbé BRUGNONE, amateur de coquillages, orienta MONTEROSATO vers l'étude des mollusques. Il y consacra toute sa vie et tout son temps. Personne de sa génération, ne connaissait aussi bien que lui la faune malacologique de Méditerranée. Il étudia également la faunule marine du Maroc et de certaines côtes d'Afrique, sans compter

les fossiles italiens. Grand ami de DE GREGORIO, CROSSE et surtout de la famille DAUTZENBERG, qu'il rencontrait chaque année. Ce dernier fit part de sa reconnaissance à MONTEROSATO, pour son aide, son prêt de matériel et ses dons de coquilles de Sicile ayant servi de comparaison lors de la publication des mollusques du Roussillon. MONTEROSATO est l'auteur de 58 publications. Sa collection est devenue la propriété de M. BELTRAMI de Palerme.

– Pierre, Arthur MORELET (26/08/1809-09/10/1892). Né au château de Lays (Saône & Loire), il effectua de très nombreux voyages, récoltant tout au long de ses séjours coquillages, et pièces naturalistes qui lui servirent, après études, à publier ses résultats, principalement dans le Journal de Conchyliologie. A la fin de sa vie, il avait constitué une importante bibliothèque et une collection de 28.000 spécimens. Seuls les types furent conservés au British Museum, le reste fut dispersé. En dehors de ses 7 ouvrages conchyliologiques il publia plusieurs œuvres littéraires. Dans un courrier qu'il adressait à DAUTZENBERG en janvier 1888, MORELET se plaignait de la difficulté à trouver des récolteurs dans les différentes régions du monde, et déplorait que les expéditions de matériel, notamment d'Afrique, ne soit que de piètre qualité (roulé et décoloré) ; « Ah si nous avions partout des E. MARIE ».

– Le Dr. J.R. Albert MOUSSON (1805-1890). D'origine française, sa famille émigra en Suisse et s'y fit naturaliser. Ancien Professeur de physique à l'Ecole polytechnique de Zurich, son état de santé le condamna au repos après seulement 23 ans d'enseignement. Ayant constitué une collection de coquillages dès l'âge de 9 ans, c'est tout naturellement qu'il s'est tourné vers la malacologie. Il a réuni la collection suisse la plus riche en ce qui concerne les mollusques terrestres et dulcicoles. Ses écrits dans ce domaine concernent entre autres les régions des Canaries, Java, Palestine, divers archipels de l'Océanie, Madagascar et la Russie. Il a également publié d'autres articles scientifiques qui ne sont pas liés à la zoogéographie.

– Le Dr. W. NEWCOMB (1808-1892). Auteur de nombreux travaux scientifiques et d'explorations, il a publié des notes et des descriptions de nouvelles sous-espèces dont la liste a été établie par CLARKE (Bull. Amer. Paleont. 1960. 41 : 188).

– Richard OWEN (20/07/1804-18/12/1892). Anatomiste, il devint le premier Directeur du British Museum (Natural History). Ses travaux furent d'abord consacrés aux vertébrés, puis aux invertébrés et en ce qui concerne les mollusques, il publia un mémoire sur le *Nautilus pompilius*, l'anatomie des *Clavagellidae* et des *Calyptraeidae*, la description de *Céphalopodes* rares ou nouveaux, ainsi que certains *Belemnites* possédant encore une grande portion de partie molle.

– Paul PALLARY (09/03/1869-09/01/1942). Instituteur de formation, il passe toute sa vie à Oran. Il accomplit plusieurs missions en Afrique du Nord, récolte énormément de mollusques, principalement des espèces d'eau douce et des terrestres. Les études de ce

matériel constituent la partie principale de son œuvre, mais il explorera aussi la côte Atlantique du Maroc sur le plan des coquilles marines. Il fut élu membre de l'Institut d'Egypte et reçu le prix Savigny bien mérité pour ses recherches sur l'œuvre de SAVIGNY, et pour sa collection, qu'il retrouva à Versailles. Très fécond, PALLARY publia des quantités énormes d'articles, décrivant une multitude d'espèces nouvelles. Toutefois, il faut reconnaître que si l'on compare diagnose, figure de l'auteur et échantillon, on a du mal à s'y retrouver, et à justifier la création d'une espèce nouvelle. Il ne faudrait cependant pas rejeter cet immense travail, mais pouvoir réétudier l'ensemble et publier une révision.

– Le Dr. Jean, Paul Louis PELSENEER (Paul) (26/06/1863-05/05/1945). Né à Bruxelles, il fréquenta l'Athénée de la rue du Chêne et eut comme professeur de sciences, ni plus ni moins, que Louis PIRÉ, beau-frère de DAUTZENBERG. Le père de Paul souhaitait que celui-ci devint un grand virtuose, il faut dire que la famille adorait la musique et organisait des concerts dans leur salon. Parmi leurs amis, elle comptait Henri VIEUXTEMPS, violoniste. Mais PELSENEER n'était attiré que par les sciences et l'art. Il fréquenta Constantin MEUNIER qui lui enseigna le dessin. Membre de la Société Malacologique de Belgique dès 1880, il participa cette même année à leur exposition et exhiba des fossiles et des mollusques récents de la côte belge. Il suivit les cours de Zoologie du Professeur YSEUX à l'Université Libre de Bruxelles. C'était à une époque où « conservateurs » et « darwinistes » s'opposaient. Notre naturaliste avait choisi le camp des seconds. Proclamé Dr. en Sciences Naturelles en 1884, il obtint quatre ans plus tard, le titre de Dr. spécial en Sciences Zoologiques et agrégé à la Faculté des Sciences de l'ULB. En ce temps là, la croyance qui avait cours, consistait à penser que l'Allemagne détenait le monopole de la connaissance scientifique, aussi sur les conseils de L. DOLLO, PELSENEER se rendit à l'Université de Lille chez le Professeur A. GIARD, et chez E.R. LANKESTER au laboratoire de zoologie de l'Université de Londres. Poursuivant ses investigations, il va à la Station zoologique de Naples puis revient en Belgique, pour un court passage au Musée royal d'Histoire naturelle de Bruxelles. Ce petit tour d'Europe permit à PELSENEER de se rendre compte de la différence existante entre la pensée scientifique germanique, d'une part, et celle du reste de l'Europe d'autre part. De 1888 au début de la guerre de 1914, il fut chargé des cours de chimie et de botanique à la Section normale d'Enseignement moyen de l'Etat à Bruges, puis à Gand. Révoqué par l'occupant allemand, il n'a pas de laboratoire officiel et s'est monté un laboratoire de fortune à son domicile, profitant de celui de Wimereux pendant ses vacances. Libre penseur, il fut tenu à l'écart de l'enseignement officiel. En 1919, il fut nommé Secrétaire perpétuel de l'Académie royale de Belgique, tâche qu'il assumait jusqu'en 1936. PELSENEER publia 219 notes, articles, essais, comptes-rendus, études et livres. Peu à peu, il était obligé d'abandonner ses recherches, la vue lui faisant de plus en plus défaut. Malgré sa franchise, Paul PELSENEER se

dissimulait derrière un voile qui cachait son amertume et les meurtrissures que la vie inflige aux hommes. Des manifestations de sympathie témoignèrent à ce savant l'estime et la gratitude du monde zoologique belge en 1934. Au cours de la séance du 21 novembre 1934, il fut donné lecture d'un télégramme adressé par S.M. le ROI LÉOPOLD, Haut Protecteur de la Société Royale Zoologique de Belgique : « *Les Travaux de Monsieur Paul Pelseener ont apporté de nombreuses et importantes contributions aux études Malacologiques, et il s'en dégage des conclusions d'ordre général qui en augmentent encore la valeur. Aussi est-ce de tout cœur que je m'associe à l'hommage hautement mérité que la Société Royale Zoologique rend aujourd'hui à ce savant distingué qui fait honneur à la Belgique* ». En 1936, le Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique publie sous la direction de Victor VAN STRAELEN, Directeur, un mémoire de 1.206 pages, fruit de travaux scientifiques de 74 zoologistes appartenant à 11 nations. Terminons en disant que PELSEENER était porteur de nombreuses distinctions honorifiques, qu'il collabora scientifiquement aux expéditions britannique du « Challenger » et néerlandaise du « Siboga », et qu'il entretenait des relations suivies avec DAUTZENBERG.

– Eugène PÉPRATX (1835-1898). Récolteur et collectionneur de coquillages, il a publié quelques articles, mais à surtout fourni une grande partie des matériaux que BUCQUOY, DAUTZENBERG et DOLLFUS ont fait connaître dans leur ouvrage : « *Les Mollusques Marins du Roussillon* » (Ed. J.-B. Baillière & Fils à Paris).

– Edmond PERRIER (1844-1921). Il occupa la chaire de zoologie au Muséum, de 1876 à 1902. Dans la perspective de l'installation des collections de malacologie dans les nouvelles galeries du Muséum, il chargea un groupe de ses élèves d'effectuer des recherches anatomiques sur les mollusques. Son œuvre très importante est surtout connue par son « *Traité de Zoologie* » édité en 1897.

– Jean, René, Constant QUOY (1790-1869). Naturaliste et grand navigateur, il a publié ses travaux suite aux voyages de « l'Uranus » et de « l'Astrolabe », mais surtout, il a ramené quantité de matériel dont d'autres chercheurs ont pu bénéficier.

– Constant, A. RÉCLUZ (1797-1873). Pharmacien à Vaugirard, il a étudié et publié énormément, principalement concernant les *Natices* et les *Nérîtes*. Il créa beaucoup de nouvelles espèces, pas toujours judicieuses, malgré son sens aigu de l'observation. Il a cédé une bonne partie de sa collection (natices et nérîtes) au Baron DELESSERT. Cette collection se trouve actuellement au Musée de Genève, un certain nombre de types à Paris, et on retrouve certains spécimens et des notes d'études manuscrites dans la collection DAUTZENBERG (léguee à l'I.R.S.N.B.).

– Dr. Alphonse, Amédée TRÉMEAU DE ROCHEBRUNE (1833-1912). Médecin colonial à Saint-Louis du Sénégal. Au début de sa carrière, il fut assistant de la chaire de Zoologie au Muséum d'histoire naturelle de

Paris, de 1881 à 1910. Il a étudié et publié dans tous les domaines de la botanique, de la zoologie, de l'anthropologie, de la géologie et de la paléontologie. Inutile de dire qu'une telle dispersion ne permet pas d'avoir une connaissance suffisante dans chacune des matières. En malacologie, il a créé quantité d'espèces et de genres injustifiés. La recherche bibliographique sérieuse n'était pas son fort, ni la préparation et la conservation de ses échantillons. De ce fait, il est souvent difficile de retrouver dans les collections du Muséum les originaux des formes qu'il a décrites. Heureusement, il s'est adjoint l'aide de personnes plus capables et plus raisonnables (J. MABILLE, M.L. DIGUET, L. GERMAIN, etc.). Comme l'écrivait E. LAMY : « Par esprit de coterie, il avait épousé toutes les querelles de l'école de BOURGUIGNAT et, sans même trop savoir pourquoi, ainsi qu'il finissait par l'avouer et le regretter, il avait emboîté le pas à son acrimonieux chef de file » (J. Conchyl. 1912: 363).

– Matheus, Marinus SCHEPMAN (1847-1919). Il est décédé le 20/11/1919 à Bosch en Duin (Prov. Utrecht, NL) à l'âge de 72 ans. Il a consacré plus de 40 ans de son existence à l'étude des mollusques. La majorité de ses publications sont parues dans les notes du Musée de Leyde et concernent les mollusques post-tertiaires des Célèbes et la faune récente d'Indonésie ainsi que les résultats de l'expédition Siboga. A la demande de PELSEENER (28/08/1900), DAUTZENBERG accepta l'étude des *Lamellibranches* récoltés au cours de l'expédition (1912).

– Le Baron Edmond DE SÉLYS LONGCHAMPS (1813-1900). Dès son enfance, il fut attiré par la nature. Spécialisé en *Névroptères*, il publia une « faune de Belgique » qui comprend un grand nombre de mollusques terrestres et fluviatiles. Membre de l'Académie des Sciences de Belgique, membre fondateur de la SMB, membre honoraire de la Société Zoologique de France, membre de la Société Entomologique de Belgique, il occupa durant plusieurs années le fauteuil de Président du Sénat de Belgique. Porteur de nombreuses distinctions honorifiques et gendre du géologue OMALIUS D'HALLOY, il demeura jusqu'au bout un travailleur infatigable. En contact fréquent avec DAUTZENBERG, il se rencontrèrent pour la dernière fois à l'Exposition Universelle de Paris en 1900.

– Edgar, Albert SMITH (1848-1916). Conservateur des collections de mollusques au British Museum de 1867 à 1913, il a publié des mémoires sur les mollusques de la région des Grands Lacs (Afrique Centrale), les Kerguelen, de l'Ascension et de Sainte Hélène. Ses études concernent également le matériel ramené lors des expéditions « Alert, Challenger, Investigator, Southern, Cross et Discovery ».

– Alexis SOBRIEVSKY. Habitant le Caucase, il procédait à des échanges de mollusques. DAUTZENBERG envoyait principalement des coquilles terrestres exotiques, et recevait en contrepartie des mollusques de Mer Noire, des terrestres et fluviatiles du Caucase.

- Dr. Saint-Martin SOUVERBIE (1815-1891). Né de parents français, fixés à Saint-Domingue, il effectue ses études médicales à l'Université de Montpellier, mais 11 ans plus tard, il devient Directeur du Musée d'Histoire naturelle de Bordeaux. En quelques années cette institution atteignit un niveau des plus remarquable, surtout en conchyliologie. La faune Néo-Calédonienne est tout spécialement bien représentée grâce à l'apport des récoltes de missionnaires tels que MONTROUZIER, LAMBERT, etc. Plusieurs mollusques lui ont été dédiés : *Colubraria souverbii* (Reeve, 1844), *Tanzaniella souverbiana* (Montrouzier, 1863) a ne pas confondre avec *Theodoxus (Clithon) sowerbiana* (Récluz, 1842). Cette confusion est très courante, et se retrouve même chez VON MARTENS (Systematisches Conchylien-Cabinet 2è Ed. 1879 : 246).
- George, Brettingham SOWERBY, (1843-1921). Troisième du nom. Il poursuivit les activités nées à l'époque de son arrière grand père, et axées sur les sciences de la nature. En 1860, il fonda sa maison bien connue des collectionneurs, car il achetait des collections entières, très prisées et comprenant des spécimens rares, donc coûteux, qu'il revendait pièce par pièce aux conchyliologues fortunés. En 1870, SOWERBY s'associa avec FULTON, jusqu'en 1916. Parmi leurs concurrents, nous épinglons Hugh, Berthon PRESTON en Grande Bretagne, Gustav SCHNEIDER en Suisse, Herman ROLLE et Hans FRÜHSTORFER en Allemagne, Paul GERET en France et Walter, Freeman WEBB aux Etats Unis. Non content d'assurer le commerce des coquillages, SOWERBY se fit remarquer par une série de publications, telles que l'achèvement du 5è volume du « Thesaurus Conchyliorum » avec la monographie du genre *Turbo*, les suppléments des genres *Comus* et *Voluta*, la 2è édition de « Illustrated Index of British Shells » et enfin le « Marine Shells of South Africa ».
- Henri SUTER (1841-1918). Il s'est établi en Nouvelle Zélande en 1887, où il a étudié la faune malacologique locale. Son œuvre principale, s'intitule « Manual of New Zealand Mollusca ».
- Johannes THIELE (1860-1935). Après des études de sciences naturelles à Berlin et Heidelberg, il travailla successivement à la Station Zoologique de Naples, au Musée de Dresde, à l'Institut Zoologique de Strasbourg et de Göttingen. Chargé de cours d'Entomologie à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Berlin, il entrera bientôt au Musée Zoologique de cette ville, où il gravira tous les échelons de la hiérarchie pour occuper le poste de Directeur à la mort de VON MARTENS en 1905. Il fit des recherches sur les mollusques d'eau profonde, dragués lors de l'expédition de la « Valdivia », une révision des *Chitonidae*, une étude des *Solenogastres*, les mollusques terrestres d'Afrique Centrale, sans compter ses monographies des *Cocculinoidea*, *Scissurellidae*, *Limidae* et *Fissurellidae*. Comparable à l'ouvrage de FISCHER (1880-1887), THIELE publia son « Handbuch der Systematischen Weichtierkunde » (1931-1935).
- Joseph L. WEYERS. Ingénieur, membre de plusieurs sociétés scientifiques, entomologiste et conchyliologiste, il fut membre fondateur de la Société Malacologique de Belgique. De 1863 à 1868, il en fut le bibliothécaire; en 1873/4, il en assumait le secrétariat; de 1868 à 1872 et de 1875 à 1877 il fut administrateur. La Société Malacologique de Belgique organisa sa 1^{ère} exposition en 1866, du 1^{er} au 31 juillet au Jardin Zoologique (actuel Parc Léopold) avec 40 adhérents et 75 sujets présentés. WEYERS (n° 63) exposa 20 cadres contenant plus de 1.500 *Buprestidae* (Coléoptères xylophages) dont beaucoup de nouvelles espèces, et plus 200 espèces fossiles du rupélien. L'étude des fossiles avait sa prédilection, le *Scalaria weyersi* fut nommé en son honneur. Parmi les autres participants, un grand nombre présentèrent des mollusques regroupant 1.500 espèces et 5.500 spécimens. WEYERS organisa une excursion dans la région de « Calmpthout » en 1869 et une autre en collaboration avec THIELENS en 1871 à Virton. En tant qu'ingénieur, il fit plusieurs séjours aux Indes Néerlandaises (actuelle Indonésie). Il confia ses récoltes à DAUTZENBERG, pour étude et détermination, mais aussi pour vente à son profit (N.D.L.R. nous retrouvons par ex. un paiement par mandat de 60 fr. en date du 27/10/1899). La faune malacologique de Sumatra (1899) et les récoltes du Sultanat de Sambas (Bornéo, 1903) furent l'occasion de publier le résultat des recherches avec comme nouvelles espèces *Amphidromus weyersi*, *modiola sambasensis* et *Neritina (Clypeolum) pulligera* var. *sumatrana*.
- Martin, Fountain WOODWARD (05/11/1865-15/09/1901). Après des travaux brillants en géologie, il dirigea ses recherches dans le domaine des sciences naturelles et se fit remarquer par le professeur HUXLEY. WOODWARD publie des ouvrages de zoologie générale, avant d'aborder des sujets malacologiques comme l'anatomie de *Ehippodonta macdougalli* Tate, 1889 ; *Pterocera* Lamarck, 1799 ; *Nuttalina caffra* ; *Voluta ancilla* (Lightfoot, 1786) ; *Neptuneopsis gilchristi* Sowerby, 1898 ; *Volutilithes* (à présent *Volutocorbis*) *abyssicola* (Adams & Reeve, 1848). Il étudia également des larves d'*Ostrea edulis* Linné, 1758 ; *Mülleria* (à présent *Acostaea*) *dalyi* ; *Adeorbis* (à présent *Tornus*) *subcarinatus* Montagu, 1803. Son dernier travail consista en l'étude anatomique de *Pleurotomaria beyrichi* Hilgendorff, 1877.

DIVERS :

- G. BAER. Naturaliste et ornithologue, il a beaucoup voyagé entre autres dans la Cordillère des Andes et au Pérou, d'où il rapporta des coquilles qui ont fait l'objet d'un article : « Diagnoses de deux *Bulimulidés* nouveaux provenant du Pérou » Journal de Conchyliologie Vol. XLIX : 131-132, 213-214. Lorsqu'il est rentré en France définitivement, il a repris un commerce naturaliste où il vendait principalement des insectes et des oiseaux, ainsi que des accessoires. DAUTZENBERG était client pour les articles de cartonnages.

- Théodore BARROIS a rapporté de Palestine des mollusques terrestres et d'eaux douces sur lesquels DAUTZENBERG publia un mémoire.
- Le Dr. L. BAYER. Médecin colonial de nationalité belge en poste en Afrique Orientale, il récoltait des mollusques terrestres et dulcicoles qu'il expédiait à DAUTZENBERG.
- BÈDE-LEBBE, Bénédictin de l'Abbaye de Maredsous, il s'occupait de la collection de l'Abbaye, il fit des échanges avec DAUTZENBERG, qui reçut des coquilles du Congo en remerciement pour les déterminations effectuées.
- Wilfrid BENDALL. Collectionneur, il s'intéressait principalement aux opercules des mollusques terrestres, et fit des échanges intéressants avec DAUTZENBERG. Il lui donna des spécimens récoltés par son frère en Australie. Ensemble, ils passèrent une saison à Saint Lunaire.
- Julien BERNIER (14/01/1848-03/03/1903). Ancien secrétaire archiviste du Conseil Général, il devint ensuite Directeur du Musée de Nouméa, qu'il créa de toutes pièces, et de la bibliothèque Bernheim. Il descendait d'une famille de naturalistes et entretenait de la correspondance avec DAUTZENBERG. Ils pratiquaient des échanges et se faisaient des dons mutuels.
- Le Professeur P. BIOLLEY. De nationalité suisse, il a fourni à DAUTZENBERG des coquilles terrestres du Costa Rica.
- A. BONNET. Il possédait une belle collection de coquilles fossiles et récentes, dont les espèces exotiques avaient été acquises par échanges. Au décès de BONNET, les fossiles furent légués à l'École des Mines, les récents firent l'objet d'une vente aux enchères les 26 et 27 février 1913. Ce fut l'occasion pour DAUTZENBERG d'en acheter une grande partie.
- L.J. BOUGE. Commis des Affaires Indigènes et Immigration de la Nouvelle-Calédonie et de ses dépendances, En tant que conchyliologue, il était en contact étroit avec DAUTZENBERG et ils publièrent ensemble « Les *Pleurotomidés* de la Nouvelle-Calédonie et de ses dépendances » (1913), « Les *Mitridés* de la Nouvelle-Calédonie et de ses dépendances » (1922) et « Les Mollusques testacés marins des Etablissements Français de l'Océanie » (1933). Dans un courrier du 30/01/1903, L.J. BOUGE faisait état de ce que ROSSITER, peu de temps avant son décès, avait décidé de léguer ses *Pleurotomidés* de Lifou à DAUTZENBERG, ceux qu'il avait envoyés à BAVAY demeuraient acquis à ce dernier, BOUGE héritant des *Cyprées* récemment expédiées à ROSSITER par DAUTZENBERG.
- Eugène BOUGIEZ. Agent de colonisation et collectionneur de coquillages, il possédait de très nombreux et beaux spécimens des Iles Nou et des Pins. DAUTZENBERG acquiesça cette collection en 1900.
- A. BOUVIER. Naturaliste, avait récolté des mollusques dans l'Archipel du Cap Vert et en Afrique Occidentale, en compagnie de M. DE CESSAC. BOUVIER avait été Directeur du Musée Municipal d'Histoire Naturelle de Paris. Les collections ont fini par être dispersées. DAUTZENBERG a acquis les éponges de Gabès, la collection du Cap Vert et un lot de coquilles de Nouvelle Zélande.
- A. BRESSIER. Collectionneur avec lequel DAUTZENBERG fit des échanges. Cela lui permit notamment d'entrer en possession de coquilles intéressantes en provenance du Golfe de Marseille.
- Ernest VAN DEN BROECK (1851-1932). Conservateur au Musée Royal d'histoire naturelle de Belgique, il fit la connaissance de DAUTZENBERG par l'intermédiaire de J. COLBEAU, lors de l'Exposition du 1^{er} au 31 juillet 1866, organisée au Jardin Zoologique (actuel Parc Léopold). Depuis cette date, les trois hommes furent très proches et procédèrent à des échanges de courrier, mais aussi de matériel. VAN DEN BROECK était plutôt spécialisé en fossiles et fit don à DAUTZENBERG de mollusques récents, et notamment recueillis par CRAVEN aux Antilles. Dans une lettre du 25 janvier 1892, VAN DEN BROECK fait part à son ami de l'occasion exceptionnelle qui se présente à lui d'acheter une collection de fossiles japonais. Malheureusement, pour réaliser ce marché, il lui faut de l'argent, et il n'en a pas. D'où la proposition faite à DAUTZENBERG d'acheter un lot de coquilles récentes, 4.000 à 4.500 spécimens, étiquetés, avec références, origine et conservés dans des boîtes, le tout pour 2.500 fr. Mais le paiement doit parvenir au plus tard à Bruxelles le 1^{er} mars 1892. La transaction s'effectua à la satisfaction des deux parties.
- C. BULOW. Collectionneur berlinois, il possédait une très belle collection que DAUTZENBERG avait pu examiner lors de son passage à Berlin en 1907. SOWERBY & FULTON de Londres ont acquis cette collection, et revendirent quelques belles pièces à DAUTZENBERG.
- CHANTEGRAIN. Instituteur retraité à Maintenon, il donna à DAUTZENBERG une *Volute Adelomelon becki* (Broderip, 1836) en échange des fascicules publiés sur les fossiles de Touraine.
- Albert DENANS (1839-1909). Agent des douanes à Marseille, il était le doyen des conchyliologues de la région. Vers 1870, ils étaient une vingtaine à se réunir périodiquement pour échanger leurs vues « conchyliologiques ». Par ses connaissances indiscutables, il avait une place prédominante au sein du groupe. Il possédait une collection de ± 10.000 espèces différentes, dont principalement des *Olividae* aux nombreuses formes et couleurs, *Conus*, *Mitra*, *Voluta*, *Cypraea*, *Muricidae*, etc. Hélas, cette collection a été dispersée.
- Le Comte D'ESGRIGNY. Il habitait Le Pouliguen et collectionnait les coquillages. Après sa mort, DAUTZENBERG et le Baron D'HAMONVILLE rachetèrent la collection très intéressante, mais axée plus spécialement sur les régions du Pouliguen et de Graudu-Roi.

– Emile, Eugène, Alphonse EUDEL (31/05/1831-13/05/1892). Capitaine au long cours, il entre dans l'Administration Coloniale. En poste à Chandernagor puis à Karikal, il est nommé résident au Cambodge en 1885. Quatre ans plus tard il est chargé de la direction de la province de Phu-Yen. Très observateur et naturaliste minutieux, il récolte beaucoup de mollusques au cours de ses pérégrinations, et les offre en vente aux conchyliologues européens. C'est lui qui fut le premier à rapporter *Ariophanta cambodgiensis* décrit par REEVE.

– A. FAUVEL. Il procura du matériel des Seychelles.

– H. FRÜHSTORFER. En poste au consulat d'Allemagne à Honk Kong, il a récolté des mollusques en Chine, au Japon et en Asie du Sud-Est. Il envoyait son matériel à Berlin avec consigne de faire parvenir à DAUTZENBERG au moins un exemplaire de chaque espèce expédiée.

– Hugh, Coomber FULTON (1861-1942). Marchand, il débuta sa carrière sous les ordres des G.B. SOWERBY (2è du nom) en 1870. C'était encore un enfant, mais il présentait déjà un certain sens du commerce. De 1892 à 1897, il possédait son propre magasin au 216 Kings Road (Chelsea), mais conservait manifestement de la reconnaissance à l'égard de son ancien patron. En 1897, il décida de s'associer avec SOWERBY (3è du nom), et s'occupa en ordre principal du commerce des mollusques terrestres, tandis que SOWERBY dirigeait le département des coquilles marines. FULTON fit le tour d'Europe et des Amériques à la recherche de collections privées, nouant des contacts avec les Musées et Institutions scientifiques, profitant de toutes les bonnes occasions pour vendre et acheter. Membre de la Société Malacologique de Londres, il fréquentait les réunions avec assiduité et faisait montre d'originalité. Conchyliologue plus que malacologue, il publia fort peu. On lui doit une liste des espèces récentes de *Spondyles*, et une autre concernant les *Volutes* du Japon.

– Paul GERET (1863-1925). Il tient un comptoir de vente de matériel concernant l'histoire naturelle et les coquillages de collection. A ce titre, il avait DAUTZENBERG comme client. Pour l'anecdote, nous vous livrons ce qui suit. Dans une lettre datée du 1^{er} juin 1908, ce marchand prend pour motif le fait qu'on lui ait refusé la cession d'une collection mise en vente pour demander à DAUTZENBERG de le recommander auprès des autorités, et ce afin d'obtenir les palmes académiques. BOUBÉE, Officier d'Instruction publique, avait été plutôt choisi, jugé plus compétent (*dixit* GERET). De manière à étoffer son dossier, il fait état de dons de coquilles au Musée Colonial et propose de faire de même vis à vis du Muséum.

– Albert GRANGER (1838-1911). Directeur des Postes en retraite, il s'investissait dans les recherches naturalistes. Il publia plusieurs ouvrages dont nous retiendrons un « Manuel du Naturaliste » décrivant entre autres, les procédés de récolte et de préparation des mollusques, un « Catalogue des Mollusques marins des environs de Cette », deux volumes consacrés aux « Mollusques de France » et un « Catalogue des

Mollusques testacés des côtes méditerranéennes de France ». DAUTZENBERG prit en compte ces ouvrages à titre de référence lors de ses publications « Les

Mollusques du Roussillon ».

– Yoichiro HIRASE (? –1925). Il habite Kyoto et décide à l'âge de 20 ans de consacrer sa vie à l'étude des mollusques. Il parvient à rassembler en peu de temps 3.500 espèces différentes. Lors d'une visite au Musée Impérial de Tokyo, il découvre un coin de dimensions réduites, où l'on expose des spécimens de la nature et décide de construire un musée malacologique à Kyoto, à proximité du Jardin Zoologique. Un prospectus annonçant ce projet est envoyé de par le monde. La construction dure six années et on retrouve chez DAUTZENBERG une photo montrant le chantier. Ce Musée, expose plus de 10.000 mollusques d'espèces différentes. Pratiquant l'échange, mais aussi la vente, les collections de HIRASE prennent de plus en plus d'importance. Il fera parvenir à DAUTZENBERG, en guise de cadeau de mariage, pour son fils aîné Jean, deux tableaux. L'un est une copie d'une œuvre ancienne d'un peintre japonais renommé, l'autre représente des fleurs et des oiseaux. Ces cadeaux ont été réalisés par un artiste connu.

– Serge IVANOFF. Il rapporta des mollusques de Nouvelle Zemble (entre les Mers de Barents et de Kara). Travaillant pour l'Institut Océanographique de Monaco, il consulta DAUTZENBERG pour la détermination des échantillons ramenés du grand Nord.

– E. LE BOUCHER. Aide conservateur au Musée de Nouméa, écrivit à DAUTZENBERG le 13/03/1903 pour lui annoncer le décès de BERNIER, Directeur du Musée Colonial de Nouméa, avec qui DAUTZENBERG pratiquait l'échange de coquilles. Certains de ces spécimens lui permirent la description d'espèces nouvelles dans le Journal de Conchyliologie. LE BOUCHER dans sa missive, formulait l'espoir que dans le futur, il pourrait compter sur la poursuite des échanges et des dons destinés au Musée de Nouméa. Cela suivait de près la disparition de ROSSITER (16/01/1903), annoncée par L. BOUGE.

– H. MANSUY. Il fournit les spécimens utilisés par DAUTZENBERG et H. FISCHER pour publier les récoltes et nouvelles espèces d'Indochine et du Yunnan (Chine), 1905-1908.

– E. NICOLLON. Pharmacien au Croisic, il portait beaucoup d'intérêt aux mollusques, récoltait lors des marées favorables et réservait toute l'année des exemplaires remarquables pour DAUTZENBERG qu'il lui remettait lors de ses passages en Bretagne. Leurs échanges de correspondances contenaient une bonne part de descriptions et avis personnels sur telle ou telle autre forme ou variété.

– PHILIBERT. Il procura des coquilles des Seychelles.

– Alfred PREUDHOMME DE BORRE (1833-1905). Conservateur ff. de Directeur au Musée Royal d'histoire naturelle de Belgique, il entretenait des relations épistolaires avec DAUTZENBERG, et faisait des échanges de fossiles. C'est ainsi qu'un legs de

DAUTZENBERG donna lieu à une expédition par le Musée, d'une caisse contenant 152 espèces et 593 échantillons de coquilles tertiaires belges.

– Richard, Collins ROSSITER (1842-1903). Fils d'un capitaine au long cours, il navigua beaucoup et à 18 ans il s'embarqua pour l'archipel de la Recherche (Australie du sud) et fut atteint du « virus » de la conchyliologie. Sydney, la Nouvelle-Zélande, la Nouvelle-Calédonie, ne sont que quelques unes des étapes de son existence. Il trouva le *Sassia bassi* (Angas, 1869) dont le type se trouve au British Muséum. On compte 8 espèces qui lui furent dédiées. En 1882, il publia une liste des *Cypraea* de Nouvelle-Calédonie dont il possédait une très importante collection, renfermant les plus grandes raretés et même des pièces uniques. Après sa mort, sa collection passa aux mains de son beau frère M. BRAZIER, puis fut acquise par le Musée de Nouméa pour la somme de 15.000 francs. Il était en rapport avec BAVAY, CROSSE, DAUTZENBERG, FISCHER, HERVIER, LAMBERT, SAVÈS et collaborait étroitement avec L. BOUGE, de l'Administration Coloniale.

– Paul DE SEPTENVILLE (1836-1912). Demeurant dans sa propriété de La Baule, il récolta énormément de coquillages sur les plages du sud de la Bretagne. Lors de ses séjours au Croisic, DAUTZENBERG et lui firent de nombreuses excursions ensemble. Une nouvelle variété de *Chlamys (Aequipecten) opercularis* fut dédiée à DE SEPTENVILLE.

CAMPAGNES OCÉANOGRAPHIQUES :

De 1850 à 1950, nombreuses furent les campagnes océanographiques. Parmi les savants, les familles princières, les militaires, les ecclésiastiques, les explorateurs, les colons ou les simples collectionneurs, beaucoup de personnages cités précédemment prirent part à ces campagnes de recherches ou publièrent les résultats de celles-ci.

Quelques campagnes ainsi que certains articles s'y référant sont cités ci-dessous. Classée par ordre alphabétique, la liste qui suit est loin d'être complète, mais vu le grand nombre de campagnes océanographiques, nous avons voulu effectuer un choix représentatif.

H.M.S. Alert. 1831. Détroit de Magellan et la côte de Patagonie.

SMITH, E.A. 1831. *Proc. Zool. Soc. London* 4 : 2-240.

H.M.S. Alert. 1881-1882. Indo-Pacifique.

SMITH, E.A. 1884. R.W. Coppinger, Trustees of Brit. Mus. London.

Beacon. 1841-1842. Méditerranée de l'Est.

FORBES, E. 1844. *Rep. Br. Ass. Advmt Sci.* : 130-193.

Belgica. 1897-1899. Premier hivernage dans l'Antarctique, sous la direction de l'explorateur et

navigateur belge Adrien DE GERLACHE DE GOMERY.

Les rapports scientifiques publiés sous la direction de la Commission Belgica comprennent plus de 85 volumes.

PELSENEER (1901) publia ses interventions au V^e Congrès International de Zoologie à Berlin dans les comptes-rendus de ce congrès.

PELSENEER, P. 1901a. Sur le degré d'eurythermie de certaines larves marines. *Bull. Acad. Sci. Belgique* : 279-292.

PELSENEER, P. 1901b. Les Néoméniens de l'Expédition antarctique belge et la distribution géographique des *Aplacophora*. *Bull. Acad. Sci. Belgique* : 528-534.

Belgica. 1907. Expédition Antarctique. L. STAPPERS participe à l'expédition antarctique en qualité de zoologiste.

U.S. Survey Steamer Blake. 1877-1878. Golfe du Mexique.

AGASSIZ, A. 1888. *Bull. Mus. Comp. Zool.* 14 : 1-314.

AGASSIZ, A. 1888. *Bull. Mus. Comp. Zool.* 15 : 1-220.

U.S. Survey Steamer Blake. 1879-1880. Mer des Caraïbes.

DALL, W. H. 1881. *Bull. Mus. Comp. Zool.* 9(2) : 33-144.

DALL, W. H. 1889. *Bull. Mus. Comp. Zool.* 18 : 1-492.

BUSH, K. J. 1893. *Bull. Mus. Comp. Zool.* 22 : 199-244.

Campagnes Scientifiques du Prince de Monaco. (année non précisée). Iles Açores.

DAUTZENBERG, PH. 1889. *Résult. Camp. Sci. Prince Albert I* 1 : 1-112, pl. I-IV.

DAUTZENBERG, PH. & H. FISCHER. 1897a. *Bull. Soc. Zool. Fr.* 22 : 22-31.

DAUTZENBERG, PH. & E. DE BOURY. 1897b. *Bull. Soc. Zool. Fr.* 22 : 31-33, pl. II.

DAUTZENBERG, PH. & H. FISCHER. 1897c. *Bull. Soc. Zool. Fr.* 22 : 37-45.

DAUTZENBERG, PH. & E. DE BOURY. 1897d. *Bull. Soc. Zool. Fr.* 22 : 62-74, pl. II.

DAUTZENBERG, PH. & H. FISCHER. 1897. *Bull. Soc. Zool. Fr.* 22 : 139-234, pl. III-VII.

DAUTZENBERG, PH. 1906. Dragages effectués à l'Ouest de l'Afrique. *Résult. Camp. Sci. Prince Albert I* 32 : 1-126, pl. I-V.

DAUTZENBERG, PH. 1925. *Bull. Inst. Océan.* 457 : 1-12.

DAUTZENBERG, PH. 1927, Dragages effectués dans l'Océan Atlantique et dans le Golfe de Gascogne. *Résult. Camp. Sci. Prince Albert I* 72 : 1-400, pl. I-IX.

H.M.S. Challenger. 1872-1876. Voyage dans les eaux profondes, parcourant 69.000 miles, avec des dragages jusqu'à une profondeur de 5.300m.

WATSON, R. B. 1886. *Rep. Sci. Res. Voy. H.M.S. Chall.* 15(42).

PELSENEER, P. 1888. *Rep. on the Anatomy of the Deeps-Sea Mollusca* 74 : 1-42, 4 pls.

PELSENEER, P. & HUXLEY, TH. 1894. *Rep. on the specimen of the genus Spirula.* 83 : 32 pp., 6 pl.

SMITH, E.A. 1899. *Proc. Zool. Soc. London* : 436-445.

Commandant Charcot. 1906-1914. Antarctique, Terre Adélie. Les travaux des 2 expéditions se firent sous la direction du Dr. JOUBIN. *Annales de l'Institut Océanographique.*

Yacht Chazalie. 1900. Croisières dans l'Atlantique.

DAUTZENBERG, PH. 1900. *Mém. Soc. Zool. Fr.* 13 : 145-265, pl. IX- X.

Dana. 1928-1930. Oceanographical Expeditions Round the World. The Carlberg Foundation's. Ces expéditions danoises faisaient suite à celle de la corvette Galathea, qui effectua une circumnavigation de 1845 à 1847. Plusieurs dizaines de rapports furent publiés, jusque dans le courant des années 1950.

Fish Hawk. 1880-1881. Dragages en eaux profondes organisés par le Comité des pêcheries.

Report of the Commission Fish & Fisheries. 1883 : 707-727.

Yacht Hirondelle. 1886. Golfe de Gascogne.

DAUTZENBERG, PH. 1891. *Mém. Soc. Zool. Fr.* 4 : 604-619, pl. XVI-XVII.

Yacht Hirondelle. 1887-1888. Mers du Nord.

DAUTZENBERG, PH. & H. FISCHER. 1912. *Résult. Camp. Sci. Prince Albert I* 37 : 1-630, pl. I-XI.

Princesse Alice. 1888-1895. Mers du Nord.

DAUTZENBERG, PH. & H. FISCHER. 1896. *Mém. Soc. Zool. Fr.* 9 : 395-498, pl. XV-XXII.

DAUTZENBERG, PH. & H. FISCHER. 1912. *Résult. Camp. Sci. Prince Albert I* 37 : 1-630, pl. I-XI.

Investigator. 1891- 1902. Dragages intensifs dans l'Océan Indien.

SMITH, E.A. 1891. *Ann. Mag. Nat. Hist.* 7 : 15-19.

SMITH, E.A. 1891. *Ann. Mag. Nat. Hist.* 8 : 443-448.

SMITH, E.A. 1894. *Ann. Mag. Nat. Hist.* 14 : 157-174.

SMITH, E.A. 1895. *Ann. Mag. Nat. Hist.* 16 : ?.

SMITH, E.A. 1896. *Ann. Mag. Nat. Hist.* 18 : ?.

Investigator. 1902.

ALCOCK, A. 1902. *A naturalist in Indian seas, or four years with the Royal Indian marine survey ship « Investigator ».* London.

Goëlette Mélima de M. CHEVREUX. 1889-1890. Voyage aux Canaries et au Sénégal.

DAUTZENBERG, PH. 1891. *Mém. Soc. Zool. Fr.* 4 : 16-65, pl. III.

DAUTZENBERG, PH. 1895. Tunisie et Algérie. *Mém. Soc. Zool. Fr.* 8 : 363-373.

Mercator. 1935-1936. Côte occidentale de l'Afrique, Côte orientale de l'Amérique, Rio de Oro et Océan Atlantique. Croisières du navire-école belge dont les résultats scientifiques ont été publiés dans les Mémoires de l'Inst. roy. des Sci. nat de Belgique. 1937-1951, 5 vol.

Siboga. 1899-1900. Résultats des récoltes effectuées aux Indes Orientales Néerlandaises (actuelle Indonésie).

BOISSEVAIN, M. 1906. *The Scaphopoda.*

PELSENEER, P. 1911. *Les Lamellibranches (partie anatomique)* 53 a, livr. 63 : 1-125 , pls. 1-26.

DAUTZENBERG, PH. & BAVAY, A. 1912. *Les Lamellibranches (partie systématique)* 53 b, livr. 63 : 127-167, pls. 27-28.

SCHEPMAN, M. M. 1908-1913. *The Prosobranchia* 49 (1) livr. 39.

Thétis. Expéditions scientifiques en Chine, au Japon, en Asie de l'Est et en Extrême Orient.

VON MARTENS, E. C. 1867. *Die Preussische Expedition nach Ostasien. Nach amtlichen Quellen.* Zoologischer Teil 2 Berlin.

HEDLEY, C. 1903. Scientific results of the trawling expedition of H.M.C.S. « Thetis » Mollusca II. *Mem. Austr. Mus.* 4(6) : ?.

Le Travailleur & le Talisman. 1880-1883. Expéditions scientifiques en Méditerranée. Les subsides pour ces recherches furent obtenues grâce aux démarches de A. MILNE-EDWARDS et du Marquis L. DE FOLIN, qui effectuèrent les premier dragages à 2.000m.

LOCARD, A. 1897-1898. *Mollusques Testacés*, 2 tomes Paris.

FISCHER, P., P. OEHLERT & D. OEHLERT. 1891. *Les Brachiopodes du Talisman*. Paris.

FISCHER, H. & L. JOUBIN. 1907. *Céphalopodes*. In Résultats des expéditions scientifiques en Méditerranée 8: 313-353.

Valdivia. 1898-1899. Expéditions et dragages en eaux profondes dans l'Océan Indien.

VON MARTENS, C. E. & J. THIELE. 1903. *Wiss. Ergebn. der deutschen Tiefsee Exp.* « Valdivia » bd. 7, abd. 8 : 149-174.

THIELE, J. 1925 Teil II, bd. 17, Heft 2 : 38-382, pls. 13-46 (terminé en 1916, édité en 1925).

THIELE, J. & S. JAECKEL. 1931. *Muscheln der deutschen Tiefsee Exp.*, Bd. 21, Lf.1.

H.M.S. Valorous. 1875-1877. Détroit de Davis (Groënland).

JEFFREYS, J. G. 1876. *Proc. Roy. Soc.* 25 : 177-237.

JEFFREYS, J. G. 1877. *Ann. Mag. Nat. Hist.* 4(19) : 231-243.

H.M.S. Valorous. 1877. Mers Arctiques.

DE FOLIN, L. 1877. *Fonds de la Mer III* : 116-130. Paris.

LES FAMILLES ROYALES ET PRINCIÈRES :

Belgique. A l'occasion du Cinquantenaire de l'indépendance belge, la Société Malacologique de Belgique, sur proposition de VAN DEN BROECK, E., (membre de la SMB et Conservateur au Mus. roy. Hist. Nat. de Belgique) organise une importante exposition de coquillages. S.M. LE ROI LÉOPOLD II visitera celle-ci le 14 juillet 1880. Le 28 décembre 1880, le Secrétaire du Roi, le Comte Paul DE BORCHGRAVE, adresse une lettre au Président de la Soc. Mal. de Belgique, l'informant de ce qu'à l'avenir l'association est autorisée à prendre le titre de Société Royale.

Lors de la célébration du centenaire de la Société Cockerill à Seraing, le 1^{er} octobre 1927, S.M. LE ROI ALBERT 1^{er} insista dans son discours, pour que l'on développa le mécénat scientifique.

LL. AA. RR. LE PRINCE ET LA PRINCESSE LÉOPOLD DE BELGIQUE, effectuèrent en 1928-1929, un voyage aux Indes Orientales Néerlandaises (actuelle Indonésie). Lors de la préparation de ce voyage, S.A.R. LE PRINCE LÉOPOLD pris contact avec le Dr. VAN STRAELEN, Directeur du Musée. Ce dernier accompagna LL.AA.RR. tout au long du voyage d'une durée de 6 mois. Ensemble, ils récoltèrent des quantités importantes de matériel qui firent l'objet d'études et dont les résultats furent publiés dans les Mémoires, hors série, du Musée Royal d'Histoire Naturelle de Belgique. Leurs parutions s'échelonnèrent entre 1930 et 1939, comportant 6 volumes, soit 57 fascicules. On

compte 108 spécialistes belges et étrangers ayant participé à ce travail, au cours duquel 403 nouvelles espèces furent décrites. Parmi les malacologues descripteurs, nous retiendrons : ADAM, W. ; DAUTZENBERG, PH. ; DOLLFUSS, R. et LELOUP, E. Devenu souverain, sous le nom de LÉOPOLD III, le ROI poursuivit ses nombreux voyages à caractère scientifique, il créa la fondation qui porte son nom. En 1976, l'Université Libre de Bruxelles, installe une station biologique sur l'île de Laing, en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Elle est soutenue par le Fonds Léopold III, et dirigée par les professeurs J. BOUILLON et B. TURSCH. Nombreux sont les chercheurs et étudiants belges et étrangers qui ont pu poursuivre des programmes d'études en Papouasie.

Les souverains belges ont toujours manifesté un intérêt pour le développement des sciences, S.M. le ROI BAUDOIN fit don à l'I.R.Sc.N.B., de deux échantillons lunaires en 1970 et 1974. LL. MM. le ROI ALBERT II et la REINE PAOLA visitèrent l'exposition temporaire « 5 milliards d'Hommes : tous parents, tous différents » (22/02/1994). Le 14 novembre 1996, les souverains firent une nouvelle visite à l'Institut, afin de voir de plus près l'activité de recherche au sein des 5 départements. Ils profitèrent de cette visite pour s'attarder un long moment dans le conservatoire Dautzenberg, découvrant les collections et la riche bibliothèque léguées par ce naturaliste. S.M. la REINE PAOLA demeura admirative devant les rares et anciens ouvrages et leurs illustrations. Tout récemment, le 17 novembre 1999, c'est S.A.R. le PRINCE LAURENT qui participa au colloque « La Belgique face au défi de la biodiversité – Un état des lieux » organisé par l'I.R.Sc.N.B. & l'Association universitaire pour l'Environnement.

France. La Maison D'ORLÉANS a de tout temps, manifesté un intérêt évident pour tout ce qui a trait aux choses de la nature. En juin 1644, John EVELYN se rend à Paris et consulte la bibliothèque privée du Duc D'ORLÉANS. Quel ne fut son étonnement de découvrir à côté de ces livres richissimes un cabinet de curiosités composé de médailles, d'oiseaux naturalisés, d'insectes, de coraux...mais aussi de plus de 1.000 coquillages, plus merveilleux les uns que les autres. En 1698, Martin LISTER rend visite au Duc D'ORLÉANS, examine la collection de coquillages et y découvre « un Spondyle rouge sang » (probablement *Spondylus regius* Linné, 1758) acheté 900 livres. En 1910, Ph. DAUTZENBERG & H. FISCHER publièrent les résultats scientifiques de la Campagne arctique du Duc D'ORLÉANS. Les Mollusques et les Brachiopodes. 1 fascicule :1-30, 1 carte. Bruxelles. Par ailleurs, Ph. DAUTZENBERG entretenait des relations suivies avec le Prince Roland BONAPARTE.

Monaco. ALBERT, HONORÉ, CHARLES GRIMALDI, PRINCE DE MONACO (1848-1922) a régné sur la principauté sous le nom de ALBERT 1^{er}. S.A.S. cultivait la passion des recherches océanographiques. Il

a dressé une carte bathymétrique des océans, a fondé le Musée Océanographique de Monaco ainsi que l'Institut Océanographique 195, rue St Jacques à Paris. Le Musée, dont la construction a débuté en 1889, a été achevé en 1910. Il contient le matériel récolté lors des campagnes scientifiques accomplies sur les yachts princiers : « L'Hirondelle » et les « Princesse Alice I & II ». S. A. S. ALBERT 1^{er} s'est assuré la collaboration de scientifiques notoires : le Prof. BERGET, Ph. DAUTZENBERG, le Dr. L. JOUBIN, le Dr. REGNARD, le Dr. J. RICHARD, le Prof. THOULET et bien d'autres. Les résultats scientifiques des Campagnes Océanographiques de S.A.S. le Prince de Monaco ont fait l'objet de publications qui comprennent 107 volumes. Actuellement, sous l'impulsion de LL. AA. SS. Les PRINCES RAINIER III et ALBERT, de gros travaux de rénovation et d'extension du Musée Océanographique ont été entrepris. Une exposition temporaire a également été organisée à l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance du Prince ALBERT 1^{er}. En dehors du fait que DAUTZENBERG apportait une collaboration scientifique à la Maison des GRIMALDI, il entretenait également des relations suivies avec toute la famille.

REMERCIEMENTS. Nous tenons à remercier tout spécialement : le Dr. J. Van Goethem (I.R.Sc.N.B) pour nous avoir permis de consulter la bibliothèque et les archives de Ph. Dautzenberg et de nous avoir permis de reproduire les illustrations de types de coquilles de Ph. Dautzenberg; Mme D. Oortman (I.R.Sc.N.B.) pour son aide technique, Mme Th. Papelard-Dautzenberg, M. G. Dautzenberg (†) et M. D. Stevens qui nous ont permis de consulter et de copier des archives, des photos ou des aquarelles familiales; le Prof. Deligne (ULB) qui nous a permis de consulter et de reproduire des archives photographiques de la S.M.B.

OUVRAGES CONSULTÉS

- ADAM, W. & E. LELOUP. 1947. Paul Pelseneer (1863-1945). Notice biographique. *Bull. Mus. roy. Hist. nat. de Belgique* 23(1) : 1-45, pls. I-II.
- ALBERT-ELISABETH. 1939. Herkunft und Verbreitung der Dautzenberg. *Kölnische Zeitung* 511: 12.
- Annales de la Société Malacologique de Belgique. 1863-1880, Tomes 1-15.
- Annales de la Société Royale Malacologique de Belgique. 1881-1903, Tomes 16-38.
- Annales de la Société Royale Zoologique et Malacologique de Belgique, 1904-1922, Tomes 39-53.
- Annales de la Société Royale Zoologique de Belgique, 1923-1979, Tomes 54-109.
- ANONYME. 1892. *Bull. de la Soc. Zool. de France*. Vol. 17 : 5.
- ANONYME. 1926. Braquenié et Cie. Histoire de l'Industrie et du Commerce en France. *Ed. d'Art et d'Histoire* 2(14) : 105.
- BLANCHARD, R. 1920. Eloge des zoologistes amateurs. *Bull. de la Soc. Zool. de France* 39 : 73-75.
- BUCQUOY, E., PH. DAUTZENBERG & G. DOLLFUS. 1882-1886. *Les mollusques marins du Roussillon. I. Gastropodes*. J.B. Baillièrè & Fils, Paris. 570pp., 66 pls.
- BUCQUOY, E., PH. DAUTZENBERG, & G. DOLLFUS. 1887-1898. *Les mollusques marins du Roussillon. II. Pélécypoda*. J.B. Baillièrè & Fils, Paris. 884pp., 99 pls.
- CHRISTIAENS, J. 1976. La famille Sowerby. *Arion* 1(3-4) : 1-3.
- CHRISTIAENS, J. 1977. Les expéditions maritimes conchyliologiques. *Arion* 2(3) : 2-4
- CHRISTIAENS, J. 1977. Les expéditions maritimes conchyliologiques (suite). *Arion* 2(5) : 1-6.
- CHRISTIAENS, J. 1994. Chronological list of the deceased conchological authors. *Gloria Maris* 33(2-3) : 1-40.
- COLLECTIF, 1996. *Du Musée à l'Institut. 150 ans de Sciences naturelles*. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Bruxelles. 112 pp.
- CROSSE, H. 1893. Nécrologie. *J. Conchyl.* 41 : 80.
- DANCE, S.P. 1986. *A History of shell collecting*. E.J. Brill-Dr.W. Backhuys, Leiden. 265pp.
- DAUTZENBERG, CH. (année non précisée). Généalogie Dautzenberg, étude non publiée.
- DAUTZENBERG, G. 1990. *Villa Dupont. C'est si loin Hambourg*. Hérault-Editions, Paris. 147 pp.
- DAUTZENBERG, H. 1977. Généalogie Dautzenberg. Texte de Charles Dautzenberg, revu et corrigé, étude non publiée.
- DAUTZENBERG, PH. 1890. Mollusques recueillis au Congo par M. E. Dupont, entre l'embouchure du fleuve et le confluent du Kassai. *Bull. Acad. R. Belg.* 3(20) : 566-579, pl. 1-3.
- DAUTZENBERG, PH. 1891. Mollusques testacés. *Mém. Soc. Zool. de France* 4 : 16-65, pl. III.
- DAUTZENBERG, PH. 1895. Campagne de la Méliita 1892. Mollusques recueillis sur les côtes de Tunisie et d'Algérie. *Mém. Soc. Zool. de France* 8 : 363-373.
- DAUTZENBERG, PH. 1903. Récolte malacologique de M. Weyers dans le Sultanat de Sambas (Bornéo). *Ann. Soc. r. Zool. Belg.* 38: 3-8.
- DAUTZENBERG, PH. 1912a. Liste des mollusques rapportés de la Nouvelle-Zemble par M. Serge Ivanoff. *J. Conchyl.* 59(4): 297-310.
- DAUTZENBERG, PH. 1912b. Sur les mollusques marins provenant de la Campagne scientifique de M. A. Gruvel en Afrique Occidentale, 1910-1911. *C.r. Acad. Sci.* 154: 1641-1642.
- DAUTZENBERG, PH. 1912. Mission Gruvel sur la côte Occidentale d'Afrique (1909-1910). Mollusques

- marins. *Ann. Inst. Océanogr. Monaco* 5(3): 1-111, pls. 1-3.
- DAUTZENBERG, PH. 1917. Liste des mollusques marins récoltés en 1915-1916 par Georges Lecointre sur le littoral occidental du Maroc. *J. Conchyl.* 63(1): 63-70.
- DAUTZENBERG, PH. 1935. Gastéropodes marins: Terebridaë, Mitridaë. *Mém. Inst. r. Sc. n. B., H. sér. Rés. Sci. voy. Indes orient. néer. LL. AA. RR. Le Prince et la Princesse Léopold de Belg.* 2(2) fasc.17: 208 pp., 4 pls.
- DAUTZENBERG, PH. 1937. Gastéropodes marins: Conidaë. *Mém. Inst. r. Sc. n. B., H. sér. Rés. Sci. voy. Indes orient. néer. LL. AA. RR. Le Prince et la Princesse Léopold de Belg.* 2(2) fasc.18: 284 pp., 3 pls.
- DAUTZENBERG, PH. & P. DUROUCHOUX. 1900. Faunule malacologique des environs de Saint-Malo. *Feuille Jeunes Natural.* 31(362): 39-62.
- DAUTZENBERG, PH. & P. DUROUCHOUX. 1906. Supplément à la faunule malacologique des environs de Saint-Malo. *Feuille Jeunes Natural.* 36(423): 39-45, 36(424): 53-60, 36(425): 73-77.
- DAUTZENBERG, PH. & P. DUROUCHOUX. 1913-1914. Les Mollusques de la Baie de Saint-Malo. *Feuille Jeunes Natural.*, Supplément: 43(514): 1-8, 43(515): 9-16, 43(516): 17-24, (1913) 44(517): 25-32, 44(518): 33-40, 44(520): 41-48, 44(521): 49-56, 44(522): 57-64, pls. 1-4(1914).
- DUCHAMPS, R. 1982. Notes Historiques sur la Malacologie en Belgique. *Informations Soc. Belge Malacol.* 10(1-4) : 5-50.
- DUCHAMPS, R. 1986. Ph. Dautzenberg. *Apex* 1(2) : 47-62, pls. 1-3.
- DUCHAMPS, R. 1989. Philippe Dautzenberg, son œuvre, sa collection. *Ann. Soc. roy. Zool. Belgique* 119(2) : 215-222.
- DUCHAMPS, R. 1994. Le Devenir d'une passion. *Arion* 19(2) : 35-37.
- DUCHAMPS, R. 1995. Paul Pelseener (26 juin 1863-5 mai 1945). Il y a 50 ans ! *Arion* 20(2) : 144-146.
- DUCHAMPS, R. 1996. Année d'Anniversaires. *Arion* 21(2) : 33-35, 1 pl.
- DUCHATEAU, L. 1999. Le 150^e anniversaire de la naissance de Philippe Dautzenberg. *Arion* 24(2) : 67.
- GILSON, G. 1923. Dautzenberg. *Bull. Soc. Zool. Fr.* 48 : 42.
- J. Conchyl.* 1850- 1950, Vol. 1 à 90.
- LA CAUDALE. 1939. Autour d'un 'bock' et à propos d'un poète. *Pourquoi Pas ?* 31 mars : 1028.
- LAMY, ED. 1912. Nécrologie: A.T. de Rochebrune. *J. Conchyl.* 60: 361-364.
- LAMY, E. 1935. Philippe Dautzenberg (1849-1935). Compte rendu de la séance du 14 mai. *Bull. Soc. Zool. Fr.* 60 : 310-312.
- LAMY, E. 1935. Nécrologie, Philippe Dautzenberg (1849-1935). *J. Conchyl.* 79: 182-203.
- LEGENDRE, R. 1935. Le Président de la Société Zoologique de France annonce le décès de deux anciens Présidents : Louis Joubin et Philippe Dautzenberg, Compte rendu de la séance du 14 mai. *Bull. Soc. Zool. Fr.* 60 : 307.
- LELOUP, E. 1967. Dautzenberg (Philippe), biographie nationale. *Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique* 34(1) : 198-202.
- MARTEL, H. & Ph. DAUTZENBERG. 1899. Observations sur quelques mollusques du Lac Tanganyika, recueillis par le R.P. GUILLEMÉ, et descriptions de formes nouvelles. *J. Conchyl.* 47(3): 163-181, pl. 8.
- PELSENEER, P. 1935. Philippe Dautzenberg (1849-1935). *Ann. Soc. r. Zool. Belg.* 46 : 87-91.
- PIRÉ, L. 1879. Tableau dichotomique des genres de mollusques terrestres et fluviatiles de Belgique, plus un catalogue des espèces. *Ann. Soc. Malac. Belgique* 14(4): 18-28, 1pl.
- TOMLIN, J. R. le B. 1936. Obituary Philippe Dautzenberg (1849-1935). *Proc. Mal. Soc. London* 22(1) : 7-8.

Index alphabétique et référence des noms propres cités :

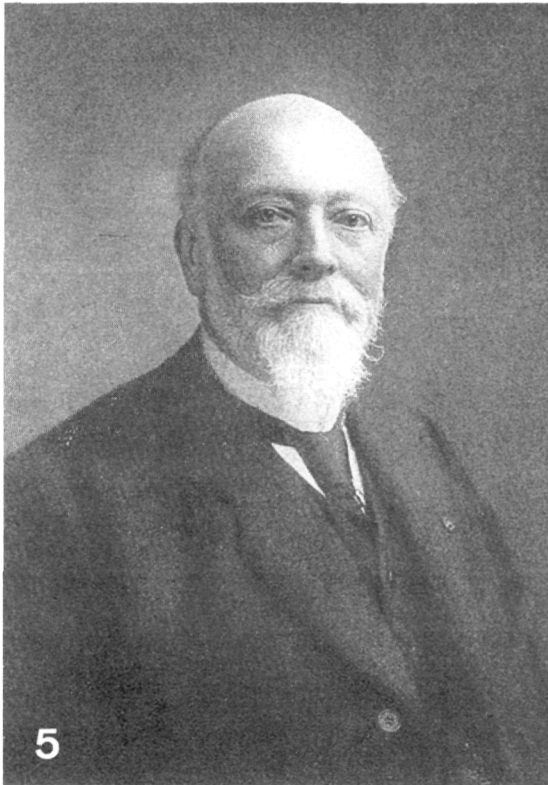
- ADAM, W. : 21
 ADAMS, A. : 3
 ADAMS, H. : 3
 ADANSON, M. : 7
 AGASSIZ, A. : 7, 19
 AGASSIZ, L. : 7, 10
 ALCOCK, A. : 20
 ALLUAUD, C. : 6
 R.P. AUBIN. : 3
 BAER, G. : 16
 BAILLIÈRE, J. B. : 3, 15
 BARROIS, TH. : 16
 BAVAY, A. : 1, 3, 5, 6, 11, 17, 19, 20
 BAYER, L. : 17
 BECQUART. : 6
 BEDDOME, R. H. : 4
 BÈDE-LEBBE (ABBÉ) : 17
 BELTRAMI : 14
 BENDALL, W. : 17
 BERGET : 22
 BERNARDI, A. C. : 7
 BERNIER, J. : 17, 18
 BIOLLEY, P. : 17
 BLAISE : 4
 BLANFORD, H. F. : 5
 BOISSEVAIN, M. : 20
 BOIVIN : 3
 BONNET, A. : 17
 BORCHGRAVE, P. DE : 21
 BOUBÉE : 3, 18
 BOUGE, L. J. : 17, 18, 19
 BOUGIEZ, E. : 17
 BOUILLON, J. : 21
 BOURGUIGNAT, J. R. : 1, 6, 10, 12, 15
 BOURY, E. A. DE : 1, 8, 11, 19
 BOUVIER, A. : 17
 BRACHET : 5
 BRACQUENIÉ, G. : 2
 BRACQUENIÉ, L. : 5
 BRAZIER : 19
 BRESSIER, A. : 17
 BROECK, E. VAN DEN : 17, 21
 BRUGNONE : 13
 BRUSINA, S. : 5, 6
 BUCQUOY, E. : 1, 6, 15
 BULOW, C. : 17
 BURNUP, H. : 8
 BUSH, K. J. : 19
 CARDOT, H. : 5
 CARDOT, J. : 5
 CAZIOT, E. : 4
 CESSAC, DE : 17
 CHANTEGRAIN : 17
 CHAPER, M. A. : 7, 8
 CHARCOT, J. : 11
 CHEMNITZ, J. : 12
 R. P. CHERUBIN : 3
 CHEVILLARD, S. (ABBÉ) : 3
 CHEVREUX, ED. : 7
 CLARKE : 14
 CLAUDON, ED. : 7
 COEN, G. S. : 7
 COLBEAU, J. : 17
 CORT, A. M. DE : 5
 CORT, H. DE : 5
 CORT, F. DE : 5
 COSSMANN, M. : 1, 7, 8
 CRAVEN, A. : 17
 CROSSE, J. C. H. : 1, 6, 7, 8, 9, 14, 19
 CUENOT, L. : 7
 CULLIÉRET. (ABBÉ) : 4, 5
 DAGINCOURT : 8
 DALL, W. H. : 7, 19
 DANIEL, A. F. L. : 7
 DANTAN, J. L. ED. : 8
 DARESTE : 10
 DAUTZENBERG, A. : 6
 DAUTZENBERG, E. : 5
 DAUTZENBERG, J. M. : 5
 DAUTZENBERG, MA. : 6
 DAUTZENBERG, MÉ. : 6
 DAUTZENBERG, PH. : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22
 DÉGRANGES : 9
 DEGRANGE-TOUZIN : 8
 DEJEAN : 5
 DELESSERT, J. P. B. : 3, 15
 DENANS, A. : 17
 DENNISON, J. : 13
 DESHAYES, G. P. : 3, 7, 9
 DIGUET, M. L. : 15
 DOLLFUS, AD. : 2, 5, 7, 8
 DOLLFUS, E. : 2, 8
 DOLLFUS, G. F. : 6, 8, 9, 15
 DOLLO, L. : 14
 DORR, E. : 4
 DROUËT, H. : 8
 DUBUQUE, C. : 5
 DUCHAMPS, R. : 2
 DUCHATEAU, L. : 2
 DUNKER, R. W. : 13
 DUPONT, ED. : 8, 9
 DUPUIS, H. : 9
 DUPUIS, P. : 5
 DUROUCHOUX, P. : 3, 5
 ESGRIGNY, D'. : 17
 EUDEL, E. E. A. : 17
 EVELYN, J. : 21
 FAUVEL, A. : 18
 FISCHER, H. : 1, 4, 5, 7, 9, 10, 18, 19, 20, 21
 FISCHER, H. MME. : 1, 9
 FISCHER, PA. : 1, 7, 8, 9, 13, 16, 20
 FISCHER, P. H. : 1, 9
 FISCHER, PI, M. H. : 1, 9
 FOLIN, L. G. A. DE : 8, 13, 20, 21
 FOLOGNE, E. : 5
 FORBES, E. : 19
 FRANÇOIS, PH. : 9, 10, 11

- FRIEDLANDER, R. : 3
 FRÜHSTORFER, H. : 16, 18
 FULTON, H. C. : 16, 17, 18
 GASSIES, J. B. : 16
 GERET, P. : 3, 16, 18
 GERLACHE DE GOMERY, A. DE : 19
 GERMAIN, L. : 6, 10, 11, 15
 GIARD, A. : 1, 9, 10, 14
 GILLE, A. : 10
 GILSON, G. : 2, 10
 GILSON, V. : 10
 GIRAUX : 8
 GODET, P. : 5, 10
 GOULD, A. A. : 7
 GRANGER, A. : 18
 GREGORIO, A. DE : 1, 10, 14
 GRIMALDI : 21, 22
 GRUVEL, A. : 11
 GUERIN-MENEVILLE : 8
 R. P. GUILLEMÉ : 4, 5
 HALLOY, OMALIUS D' : 15
 HAMONVILLE, D' : 11, 17
 HEDLEY, CH. : 11, 20
 R. P. HERVIER, J. : 4, 5, 19
 R. P. HEUDE : 4
 HIDALGO, J. G. : 11
 HIRASE, Y. : 18
 HUXLEY, T. H. : 11, 16
 IVANOFF, S. : 18
 JAECKEL, S. : 21
 JEFFREYS, J. G. : 13, 21
 JENNINGS : 13
 JOUBIN, L. M. A. O. ED. : 8, 10, 11, 20, 22
 JOUSSEAUME, F. P. : 8, 11, 12
 KIENER, L. C. : 3, 9
 KOBELT, W. : 12
 LACAZE-DUTHIERS, H. F. : 10, 11, 12
 LAFFONT : 9
 LAMARCK, J.B. P. A. DE MONET DE : 3, 11, 16
 R. P. LAMBERT, P. : 4, 16, 19
 LAMOTHE, DE : 5
 LAMY, ED. : 2, 12, 15
 LANKESTER, E. : 14
 LE BOUCHER, E. : 18
 LECOINTRE, G. : 12
 LECOINTRE, P. : 12
 LE DUC D'ORLÉANS : 21
 LEFÈVRE, TH. : 6
 LEGENDRE : 2
 LELOUP, E. : 2, 21
 LE PRINCE ROLAND BONAPARTE : 21
 LL. AA. RR. LE PRINCE ET LA PRINCESSE LÉOPOLD DE
 BELGIQUE : 2, 21
 LISTER, M. : 21
 LOCARD, A. : 10, 11, 13, 20
 LOCARD, ED. : 13
 MABILLE, J. : 13, 15
 MALTZAN, H. VON : 13
 MANSUY, H. : 18
 MARIE, ED. : 14
 MARRAT, F. P. : 13
 MARTEL, E. J. : 5
 MARTEL, H. : 4, 5
 MARTEL, P. : 5
 MARTENS, C. ED. VON : 13, 16, 20, 21
 MARTINI, F. : 12
 MELVILL, J. C. : 4, 8
 MESSENGER : 5
 MEUNIER, C. : 14
 MIDDENDORFF, A. P. VON : 13
 MILNE-EDWARDS, A. : 8, 13, 20
 MONBEIG : 5
 MONTEROSATO, T. M.A., DE : 5, 10, 13, 14
 R. P. MONTROUZIER, X. : 4, 5, 16
 MORELET, P. A. : 8, 14
 MORLAINCOURT, DE : 11
 MOQUIN-TANDON : 8
 MORGAN, J. DE : 8
 MOUSSON, J. R. A. : 14
 NEWCOMB, W. : 14
 NICOLLON, E. : 18
 ŒHLERT, D. : 20
 ŒHLERT, P. : 20
 OWEN, R. : 14
 PAETEL, F. : 13
 PALLARY, P. : 5, 8, 10, 14
 PANTANELLI : 8
 PELSENEER, J. P. L. : 1, 2, 10, 14, 19, 20
 PEPRATX, E. : 15
 PÉRIER, L. : 8
 PERRIER, ED. : 11, 15
 PETIT DE LA SAUSSAYE, S. : 7
 PHILIBERT : 18
 PIRÉ, L. : 2, 6
 PIRÉ, M. : 6
 PRESTON, H. B. : 16
 PREUDHOMME DE BORRE, A. : 18
 PUTZEYS, S. : 5
 QUENSTEDT : 13
 QUOY, J. R. C. : 15
 R. P. RATHOUIS : 4
 R. P. RATIER : 4
 RÉCLUZ, C.A. : 1, 3, 15, 16
 REEVE, L. : 3, 13, 16, 18
 REGNARD : 22
 RICHARD, J. : 22
 ROCHEBRUNE, A. A. TREMEAU DE : 15
 ROLLE, H. : 16
 ROSSITER, R. C. : 5, 17, 18, 19
 ROSSMÄSSLER, E. : 12
 SACCO : 8
 S. A. LE PRINCE SALM-SALM : 8
 S. A. R. LE PRINCE LAURENT DE BELGIQUE : 21
 S. A. R. LE PRINCE LÉOPOLD DE BELGIQUE : 5, 21
 S. A. S. LE PRINCE ALBERT DE MONACO : 22
 S. A. S. LE PRINCE ALBERT 1ER DE MONACO : 9, 11, 21,
 22
 S. A. S. LE PRINCE RAINIER III DE MONACO : 22
 SAVES : 19
 SCHNEIDER, G. : 16
 SCHEPMAN, M. M. : 15, 20
 SCHOUTEDEN, H. : 6

- S. M. LA REINE PAOLA DE BELGIQUE : 21
S. M. LE ROI ALBERT 1ER DE BELGIQUE : 21
S. M. LE ROI ALBERT II DE BELGIQUE : 21
S. M. LE ROI BAUDOUIN DE BELGIQUE : 21
S. M. LE ROI LÉOPOLD II DE BELGIQUE : 2, 21
S. M. LE ROI LÉOPOLD III DE BELGIQUE : 15, 21
SELYS LONGCHAMPS, ED. DE : 13, 15
SEPTENVILLE, P. DE : 19
SHUTTLEWORTH : 10
SMITH, E. A. : 3, 15, 19, 20
SOBRIEVSKY, A. : 15
SOVERBIE, S. M. : 16
SOWERBY, G. B. II : 13, 18
SOWERBY, G. B. III : 8, 16, 17, 18
STANDEN, R. : 4
STAPPERS, L. : 19
STEVENS, E. : 6
STEVENS, J. C. : 13
STEVENS, L. : 6
STEVENS, M. : 6
SUTER, H. : 16
- THIELE, J. : 16, 21
THIELENS, A. : 16
THOULET : 22
TILLIER, L. : 6
TOMLIN, J. R. LE BROCKTON : 2, 8
TURSCH, B. : 21
TURTON, W. H. : 8
VALENCIENNES, A. : 12
VAN STRAELEN, V. : 15, 21
VAYSSIÈRE, A. : 4
VIBERT, P. : 6
VIEUXTEMPS, H. : 14
VIGNAL, L. : 11
R. P. VIGOUREUX : 4
WATSON, R. B. : 20
WEBB : 16
WEINKAUFF : 12
WEYERS, J. L. : 12
WILDEMAN, E. DE : 5
WOODWARD, M. F. : 16
YSEUX : 14



Figs. 1-4. Philippe Dautzenberg à différentes périodes de sa vie.



5



6

var. fulgurata v. Martens (non Ad. e Rus)
 = *decepsulosa* non formosus Phil
 Lipari à l'origine

1911 *Oliva penicillata* de var. fulgurata v. Martens JOHNSON
Ann. Hist. Nat. XXIV p. 122.

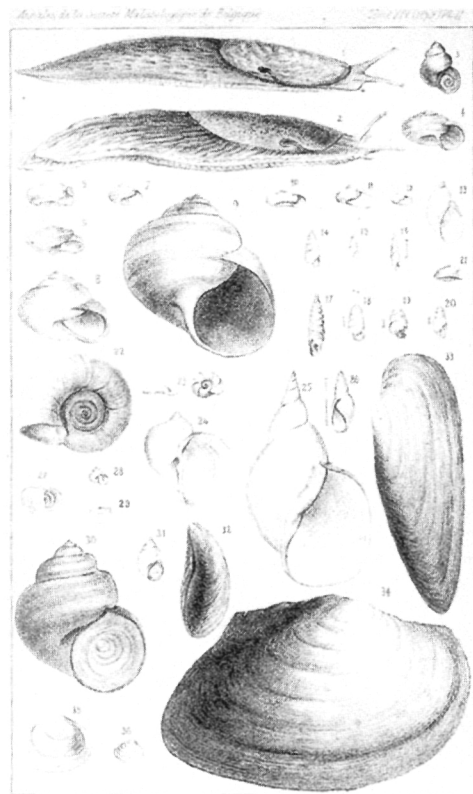
1915 - - var. fulgurata Mart. *VAR. VARIATA* Phil *Nascetta XXIX*
 p. 67

REDE C. Icon pl IX 646
 TRYON. Ann. pl 237-56

v. Martens ne dit pas pourquoi il a remplacé
 le nom *fulgurata* de Phil par *fulgurata*
 mais il y a une raison: Phil propose l'usage
 d'un nom de genre pour désigner une espèce
 et un autre pour un individu. Il propose
 d'un côté le nom *fulgurata* pour l'espèce
 et de l'autre le nom *variata* pour l'individu.
 Ce qui est en fait une erreur. Le nom
 de genre doit être *fulgurata* et le nom
 de l'individu doit être *variata*.
 Les deux noms sont donc synonymes.
 On pourrait dire que Phil veut
 les 2 variétés de *deceps* et
 consacrer le nom *fulgurata*
 à Martens, les *deceps* et *fulgurata*
 v. Martens. Mais, pour ce qui
 concerne les noms, il n'y a rien
 de mieux que de les laisser
 comme ils sont.

Phil
 Dautzenberg
 1915

7

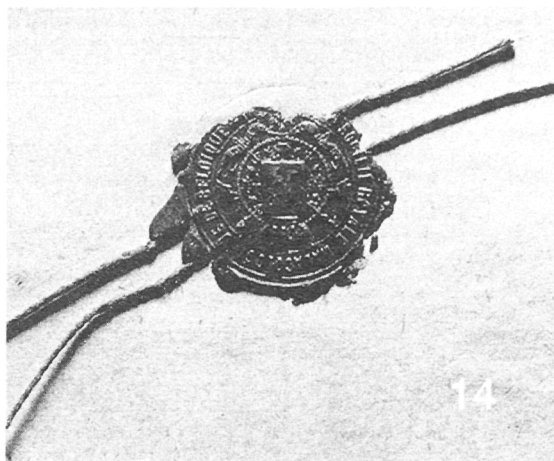


8

Figs. 5-6. Philippe Dautzenberg. Fig. 7. Notes d'étude sur le genre *Oliva*. Fig. 8. Dessins de Ph. Dautzenberg pour illustrer l'article de L. Piré (1879).



13



14

*Le Ministre de l'Intérieur et de
l'Instruction publique a l'honneur d'inviter
Messieurs Philippe Dautzenberg
et Madame à l'inauguration
du Musée royal d'Histoire naturelle le 22
juillet à 3 heures.
S. M. le Roi et la Reine présideront
à la cérémonie.
Entrée par la rue Vautier, N. 31.
Bruxelles, le 18 Juillet 1891.
*de suite de la présente carte.**

15

CABINET DU ROI

Bureau de Bruxelles
le 6 octobre 1938.

Monsieur,

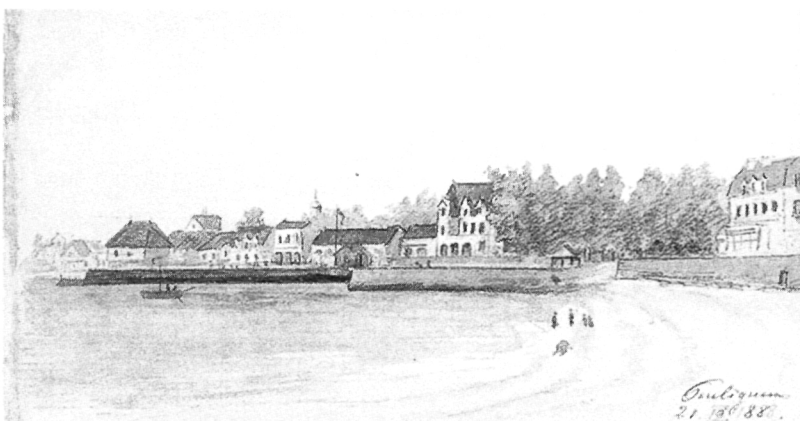
En souvenir et en reconnaissance de la part
contributive que votre père, Mr Philippe DAUTZENBERG,
a apportée à l'étude des collections scientifiques
réunies par le Roi au cours de Son voyage en Extrême-
Orient, en 1928-1929, Sa Majesté m'a chargé de
l'honneur de vous faire parvenir la médaille ci-jointe,
frappée à Son effigie.

Je m'acquiesce très volontiers de l'agréable
mission qui m'est confiée et je saisis cette occasion
pour vous prier, Monsieur, d'agréer l'expression de
ma considération la plus distinguée,

Le Chef du Cabinet du Roi, ff.,
[Signature]

A Monsieur
Monsieur Jean DAUTZENBERG,
& &
PARIS.

16



17

Fig. 13. La famille Dautzenberg en vacances au Val-André (Bretagne, France) en août et septembre 1919. Fig. 14. Sceau de la Société Malacologique de Belgique. Fig. 15. Invitation pour l'inauguration du Musée royal d'Histoire naturelles le 22 juillet 1891. Fig. 16. Lettre du Cabinet du Roi de S. M. le Roi Léopold III à M. J. Dautzenberg (06-10-1938). Fig. 17. Aquarelle exécutée le 21 août 1888 par Philippe Dautzenberg pendant ses vacances, et représentant la plage et la jetée du Pouliguen (Bretagne, France).



18



19



20



21

Figs. 18-21. Membres de la famille de Philippe Dautzenberg. Fig. 18. F. de Cort. Fig. 19. H. de Cort. Fig. 20. L. Piré. Fig. 21. P. Durouchoux.



22



23



24

E. Fologne



25

Figs. 22-25. Membres de la Société Malacologique de Belgique et amis de Philippe Dautzenberg.
Fig. 22. A. Craven. Fig. 23. F. de Malzine. Fig. 24. E. Fologne. Fig. 25. J. Colbeau.



26



27



28



29

Figs. 26-29. Membres de la Société Malacologique de Belgique et collaborateurs du Musée d'Histoire naturelles.
 Fig. 26. J. Weyers. Fig. 27. A. Preudhomme de Borre. Fig. 28. E. Dupont. Fig. 29. P. Dupuis.



30



31



32

Fig. 30. Australian Museum Conchological Room: P. Clarke, J. Allen, C. Hedley et R. Bretnall. Fig. 31. S. Brusina. Fig. 32. E. Bucquoy.



33



34



M^r Coen

35



36

Fig. 33. E. Caziot. Fig. 34. M. Cossmann. Fig. 35. G. Coen. Fig. 36. J. Crosse.



37



38



39



40

Fig. 37. W. Dall. Fig. 38. E. de Boury. Fig. 39. B. Delessert. Fig. 40. G. Dollfus.



41



LOUIS GERMAIN

1878-1942

42



43



44

Fig. 41. P. Fischer. Fig. 42. L. Germain. Fig. 43. A. Giard. Fig. 44. A. de Gregorio.



45



46



47



48

Fig. 45. J. Hidalgo. Fig. 46. Y. Hirase. Fig. 47. E. Marie. Fig. 48. E. Lamy.



49



50



51



52

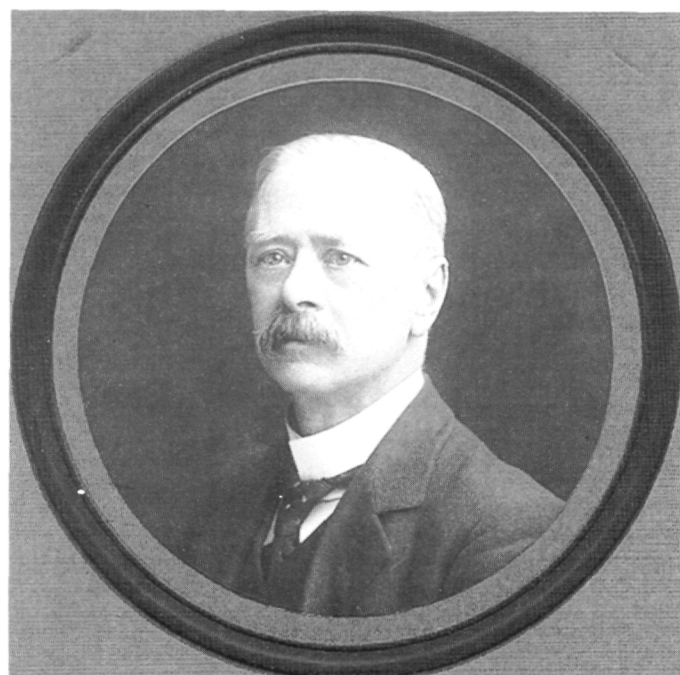
Fig. 49. H. Martel. Fig. 50. T. de Monterosato. Fig. 51. P. Pallary. Fig. 52. P. Pelseneer.



53



54



55

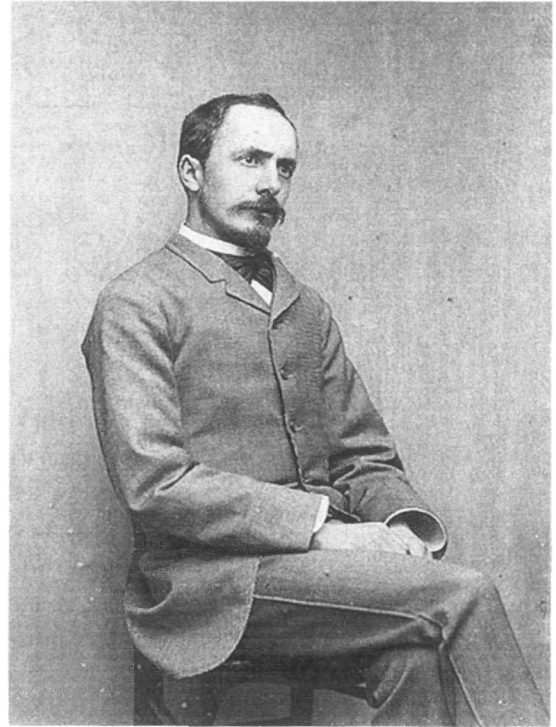


56

Fig. 53. H. Schlesch. Fig. 54. P. de Septenville. Fig. 55. E.A. Smith. Fig. 56. G.S. Sowerby III.



57



58



59



60

Fig. 57. E. van den Broeck. Fig. 58. A. Vayssière. Fig. 59. Westerlund. Fig. 60. Woodward.

Princesse Alice

À l'occasion du premier voyage que va entreprendre le nouveau bâtiment construit par S^on. Altesse Sérénissime le Prince de Monaco pour ses recherches scientifiques le Prince invite Monsieur Dautzenberg à visiter ce bâtiment et à y déjeuner dans le port du Havre. Dimanche 19 Juin à Midi et demi.

Paris le 13 Juin 1898.

Vous êtes prié de faire connaître le plus tôt possible à M. Richard 25 Faubourg St. Montere, si vous vous rendez à cette invitation.

61



62

Paris 9 mars 1920



Cher Monsieur Dautzenberg,

je vous remercie cordialement pour les félicitations que vous m'adressiez à l'occasion des fiançailles de ma petite fille dont le prochain mariage semble bien prochain de sérieux garanties pour les deux intéressés. maintenant il ne me reste plus qu'à leur souhaiter le beau succès familial dont nous aurons donné l'exemple. Bien cordialement, votre dévoué, mon cher Monsieur mon excellent souvenir.

Albert
Prince de Monaco

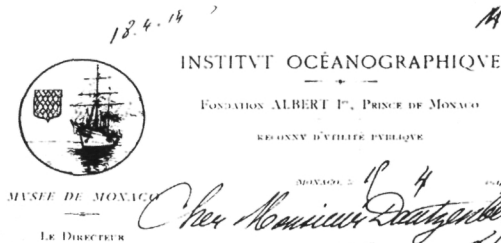
63



La Réunion des Sociétés Scientifiques de Boulogne sur Mer prie Monsieur Dautzenberg de vouloir bien assister au Bal qui aura l'honneur d'offrir à S. S. A. A. S. S. Le Prince et La Princesse de Monaco le Vendredi 24. Juillet 1891 à 9 heures du soir dans les Salons du Casino

64

Fig. 61. Invitation à la visite inaugurale du yacht « Princesse Alice » construit par S.A.S. le Prince Albert 1^{er} de Monaco (19-06-1898). Fig. 62. Philippe Dautzenberg (à gauche) sur le pont du « Princesse Alice ». Fig. 63. Lettre de remerciement adressée par S.A.S. le Prince Albert 1^{er} de Monaco à Philippe Dautzenberg. Fig. 64. Invitation au bal du 27 juillet 1891 offert par LL. AA. SS. Le Prince et la Princesse de Monaco.



MUSEE DE MONACO
LE DIRECTEUR

Cher Monsieur Dautzenberg

Je vous envoie under 4 *Salmannia borealis* nouveaux de provenance vous êtes reconnaissant. J'espère vous que le moment où vous les recevrez se passera au bord quand on les laisse à sec. On pourrait peut être les vaseliner ou glycéroliser.

Je vous enverrai le catalogue de la coll. Mont-Accoyer à mesure que la *propriété* vous l'auraient directement. Je leur ai donné votre adresse. Dans ce cas vous pouvez me le renvoyer avec vos observations et j'en ferai parvenir à mes ma réponse.

Il serait intéressant pour vous d'avoir 2 ou 3 me prunes en plâtre de mandala de coquilles, mais vous pourriez me parler et vous renvoyer de tout cela bien vous en occuper. Je m'en rapporte à vous pour le choix.

Votre bien cordialement de J. Richard

J. Richard

M. Dautzenberg

65

MUSEE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE DE BELGIQUE
31, Rue Vautour 31, BRUXELLES

KONINKLIJK NATUREHISTORISCH MUSEUM VAN BELGIË
31, Vautourstraat 31, BRUSSEL

Bruxelles, le 7 février 1930

RECOMMANDE

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint, édicté signé par Monsieur le ministre des Sciences et des Arts et revêtu du sceau du Département, le contrat de la cession au Musée de votre collection malacologique.

En vous réitérant mes remerciements les plus sincères pour la grande confiance que vous avez témoignée au premier Etablissement scientifique de notre pays et en vous renouvelant encore la promesse qu'une salle sera réservée à votre collection dans la nouvelle aile du musée dont la construction commencera incessamment, je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur, les assurances de ma considération la plus distinguée.

Le Directeur du Musée,
V. Van Straelen

Monsieur Philippe Dautzenberg,
rue de l'Université, 229,
Paris.

67

Vente aux Enchères Publiques

Après décès de M. NIVELON

COLLECTIONS DE COQUILLES

provenant des Collections DAUTZENBERG

Papillons, Coléoptères, Insectes, Crustacés, Oiseaux naturalisés
Minéraux, Marbres Fossiles, Nautilus, Casques, Pintadines
Pierres dites précieuses - Camées - Intailles
Meubles à usage pour collections, Cartons vitres, etc...
Livres, Romans, Littérature, Dictionnaire LAROUSSE, etc...
Collection de Timbres-Poste

Objets d'Art et d'Ameublement

Objets de vitrine, Montres anciennes, Monnaies, Boucles, Eventails
Flacons, Boîtes, Médailles, Monnaies, Clefs
Argenterie, Bronzes, Pendules Empire, Pendules et porcelaine
Vases en porcelaine de Paris

Tableaux Anciens et Modernes

GRAVURES - AQUARELLES - DESSINS
Peintures sur panneau de l'Ecole Hollandaise
Mobilier de chambre, Salle à manger - Armoires - Vitrines,
Bibliothèques, Horloges, Boreau américain, Classeurs, Sièges, etc...
Tentures - Rideaux - Tapis
Salamandre - Entremetteur RICHARD - Linge de maison, etc...

HOTEL DROUOT - SALLE N° 3

Les JEUDI 25 et VENDREDI 26 MAI 1939, à 14 heures

M. Hippolyte BONDU COMMISSAIRE-PRISEUR 1, Rue de Provence, 3	M. Louis JACQUENET EXPERT LIBRAIRE 10, Rue de l'Odéon, 10
--	---

Exposition Publique le Mercredi 24 Mai 1939, de 14 à 18 heures

N. B. - La vente des collections d'histoire naturelle aura lieu le 25 Mai, à 14 heures.

Au comptant - 15 0/0 en sus des enchères

Imprimerie C. Chaufour, 6-R, Rue Milton, Paris 12^e

66

N° 4

Catalogues alphabétique & méthodique

Des Nérîtes (nérîtes maritimes) vivantes

connues jusqu'à ce jour.

par C. A. Récluz, Chaux-de-Fonds (Suisse).

L'Asiatic Research of Calcutta ne contient aucune description de Coquilles de nérîtes (nérîtes maritimes) de cette faune.

*nérîtes fluviales nérîtes maritimes, auch.
Cyclotoma maurelata
Fucinea amplicoma
oblonga
sur fluviales de groupe maurelata*

De la faune.

68

Fig. 65. Lettre de J. Richard, Directeur de l'Institut Océanographique, à Philippe Dautzenberg (15-04-1914).
Fig. 66. Affiche annonçant la vente aux Enchères Publiques de collections de coquilles de Philippe Dautzenberg, le 25 mai 1939.
Fig. 67. Lettre de V. Van Straelen, Directeur du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, accompagnant le contrat de cession de la collection malacologique de Philippe Dautzenberg au Musée (07-02-1930).
Fig. 68. Page de garde des catalogues alphabétique & méthodique des nérîtes étudiées et non publiées (documents manuscrits) par C.A. Récluz, 1804-1839.



Bruxelles, le 2 Avril 1930.

Paris 3 Janvier 1934 209 RUE DE L'UNIVERSITE

Monsieur,

En rentrant de voyage j'ai trouvé votre lettre ainsi que l'ouvrage de malacologie que vous m'avez en la grande amabilité m'envoyé.

J'en suis reconnaissant vivement et me en suis fort reconnaissant car sans votre extrême obligeance j'aurais probablement pas réussi à me procurer cet ouvrage que je cherche depuis longtemps.

Il m'est agréable de saisir cette occasion pour vous dire combien j'ai apprécié la generous donation que vous m'avez faite au sujet de votre incomparable collection - soyez assuré qu'elle sera entourée de tous les soins que méritent sa valeur inappréciable -

Veuillez recevoir, Monsieur, l'expression de mon sentiment le meilleur.

Léopold
de Belgique.

69

Monsieur,

C'est sur la demande de la Société d'Acclimatation de France, que je prends la liberté de transmettre à votre Altesse Royale son désir de lui voir accepter d'honorer de sa présence la séance solennelle de la Société qui aura lieu au printemps prochain, au cours de laquelle elle a l'intention de lui remettre la grande médaille offerte par le Gouvernement français. Dans cette séance, Monsieur van Straelen fera une conférence sur le voyage de vos Altesse Royale aux Indes Néerlandaises. Très très agité, Monsieur l'assurance de mon profond respect et de votre bien respectueux dévoué.

70



N° 4708.

BRUXELLES, le 23 juin 1932.

Monsieur,

Faisant suite à ma lettre du 6 de ce mois, j'ai l'honneur de vous faire part de ce que je n'ai pas manqué, dès le retour de Monsieur le Duc de Brabant, de placer sous Ses yeux vos brochures "Mollusques Testacés Marins de Madagascar" que vous avez eu l'amabilité d'offrir à Son Altesse Royale.

Le Prince m'a chargé de l'agréable mission de vous exprimer Ses vifs remerciements et de vous dire qu'il prendra connaissance avec intérêt de cette publication.

Veuillez, Monsieur, agréer l'assurance de ma considération très distinguée.

Pour le Secrétaire des Commandements,

A Monsieur,
Monsieur Ph. DAUTZENBERG,
209, rue de l'Université,
PARIS.

Fauvaud-Lambert



10 Avenue d'Iéna.

Le Prince Roland Bonaparte
Président de la Commission centrale de la Société de Géographie
 prie Monsieur Dautzenberg
de lui faire l'honneur de venir passer la soirée chez lui
le Vendredi 26 Mars à 10 heures 1/2 après la réception
du D. Nansen au Crocodière

Prière de répondre

71

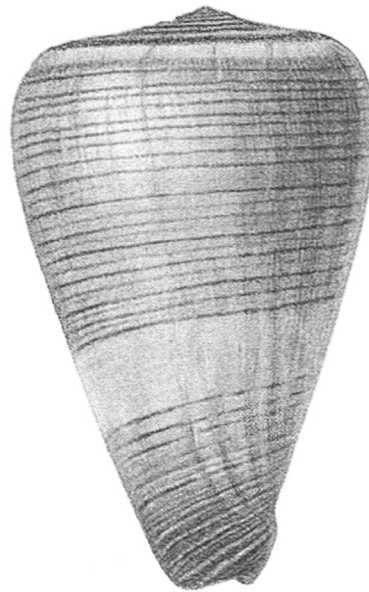
72

Fig. 69. Lettre de remerciement de S. A. R. le Prince Léopold de Belgique à Philippe Dautzenberg, concernant l'envoi d'une publication (02-04-1930). Fig. 70. Lettre de Philippe Dautzenberg à S. A. R. le Prince Léopold de Belgique, invitant ce dernier au nom de la Société d'Acclimatation de France, à bien vouloir honorer de sa présence, la séance solennelle qui se tiendrait le printemps suivant (03-01-1934). Fig. 71. Invitation du Prince Roland Bonaparte à Philippe Dautzenberg, lui demandant de bien vouloir assister à une soirée organisée par la Commission centrale de la Société de Géographie, présidée par le Prince Louis Bonaparte. Fig. 72. Lettre du secrétaire des Commandements de LL. AA. RR. le Duc et la Duchesse de Brabant remerciant Philippe Dautzenberg pour son envoi d'un exemplaire de sa publication « Mollusques testacés marins de Madagascar » (23-06-1932).



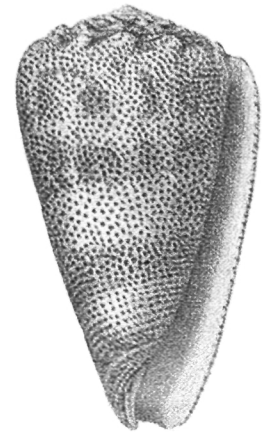
var. *undata* nov. var.

73



74

var. *insignis* nov. var.
Conus figulinus L.

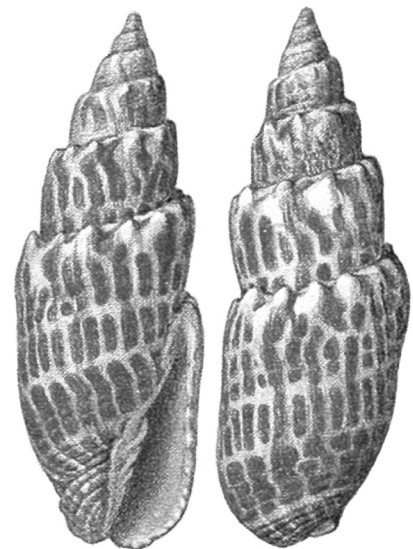


var. *æquipunctata* nov. var.
Conus arenatus Hw.

75



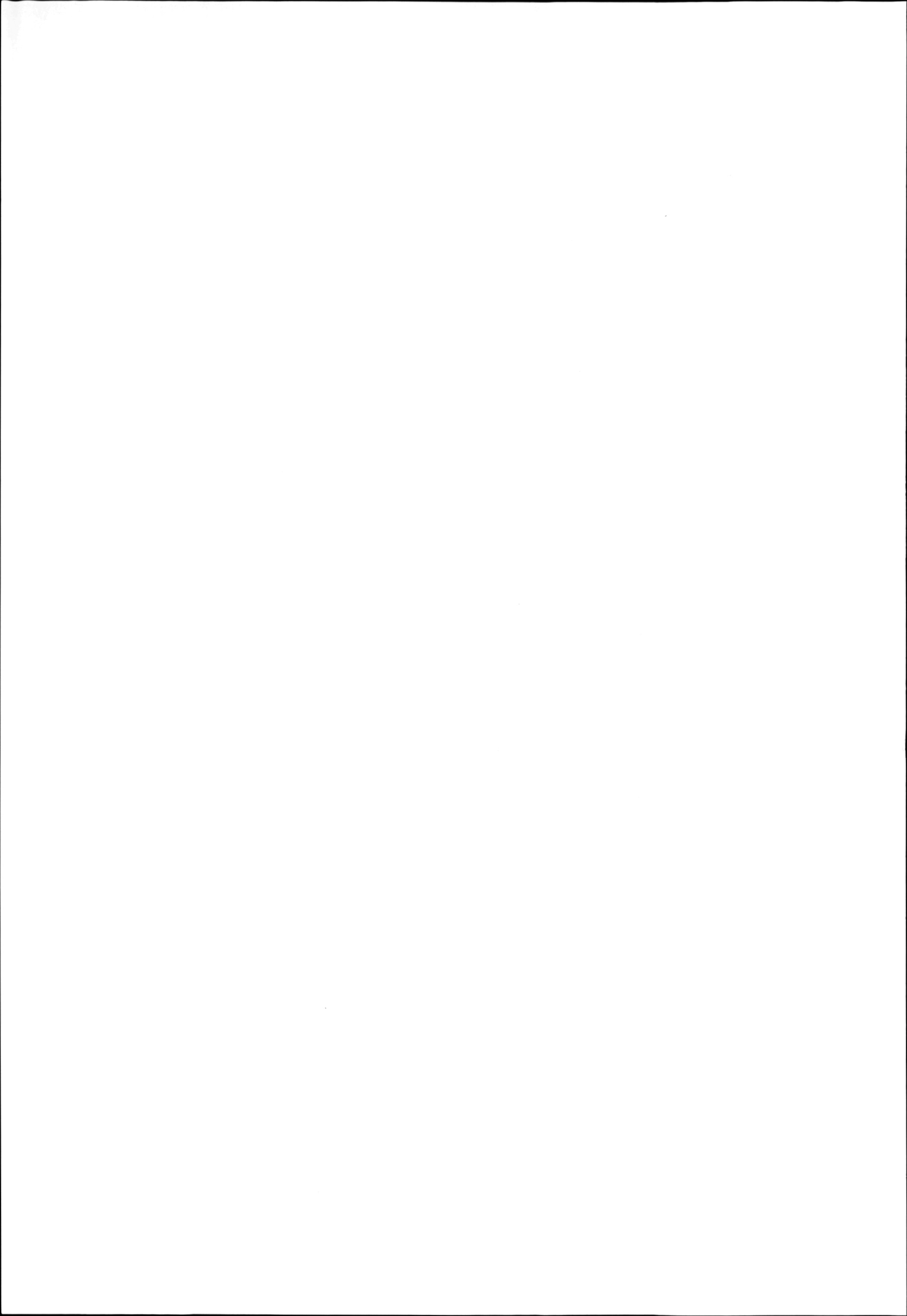
76

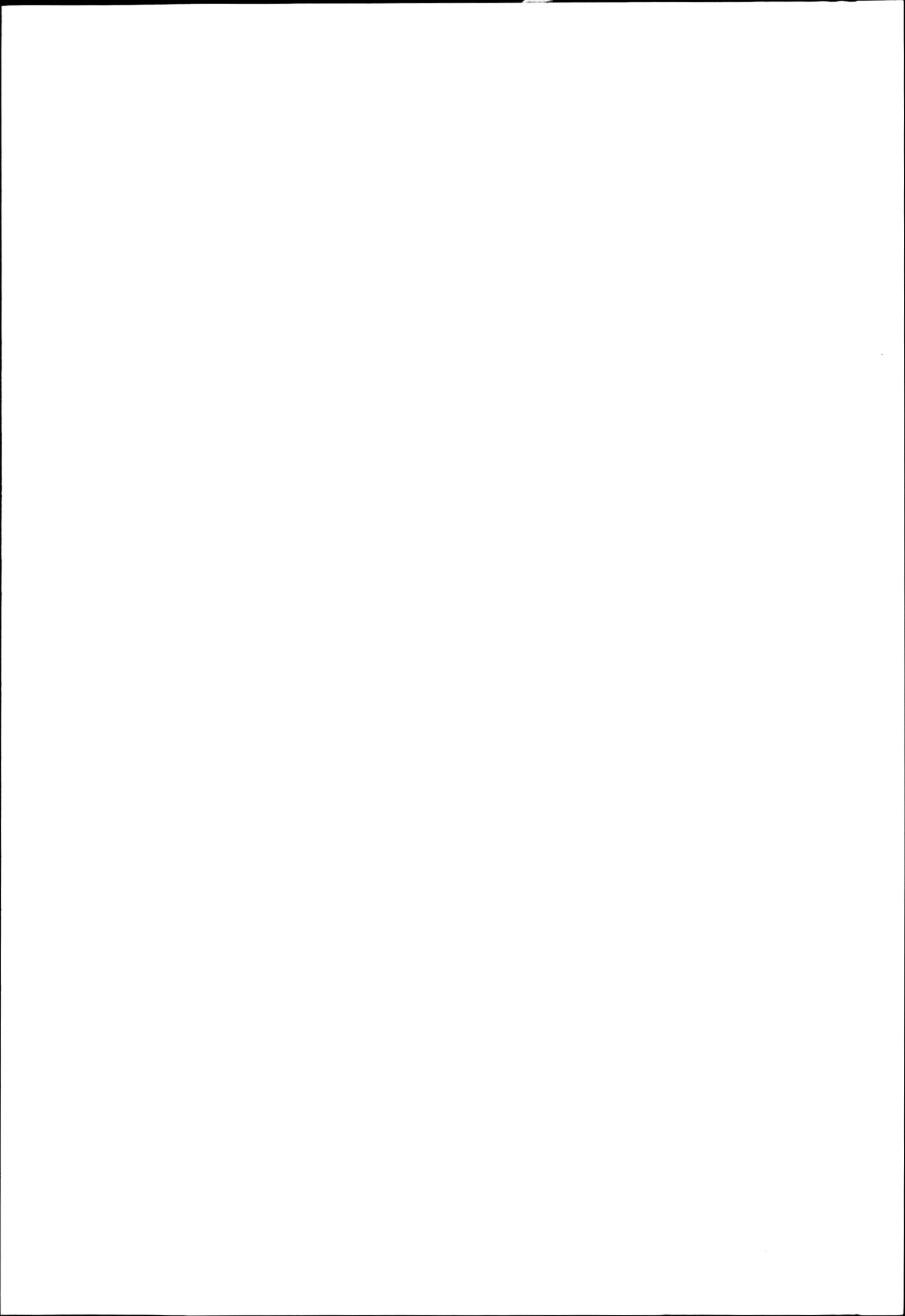


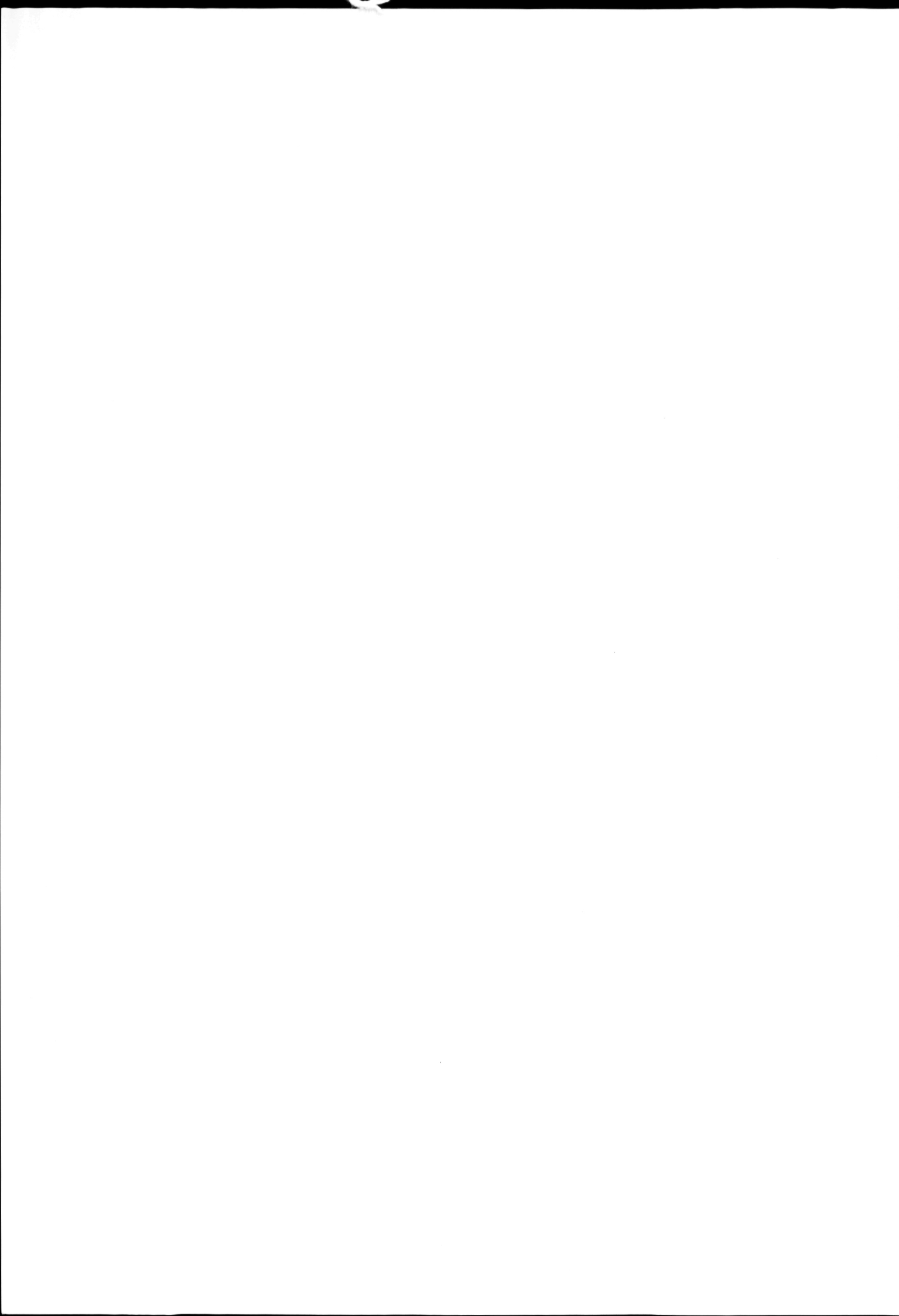
var. *confluens* nov. var.

77

Fig. 73. Illustration (sa Pl.1, Fig. 3) du type de *Conus arenatus* Hwass, 1792 var. *undata* Dautzenberg, 1937.
Fig. 74. Illustration (sa Pl.1, Fig. 6) du type de *Conus figulinus* Linné, 1758 var. *insignis* Dautzenberg, 1937.
Fig. 75. Illustration (sa Pl.1, Fig. 2) du type de *Conus arenatus* Hwass, 1792 var. *æquipunctata* Dautzenberg, 1937.
Fig. 76. Spécimen de la collection de Ph. Dautzenberg: *Turbinella pyrum* (Linné, 1758) forme senestre.
Fig. 77. Illustration (sa Pl.2, Fig. 9) du type de *Mitra stictica* (Link, 1807) syn. *pontificalis* Lamarck, 1822 var. *confluens* Dautzenberg, 1935.







COURTE NOTE AUX AUTEURS

(Les instructions détaillées sont disponibles sur demande)

Conditions générales. L'affiliation à la Société n'est pas obligatoire pour les auteurs. La publication des articles de maximum 20 pages imprimées est gratuite. Au delà de 20, chaque page sera facturée au prix exact de 1.000 BEF (environ 30 USD). Les auteurs non affiliés à notre revue devront assumer le prix coûtant des planches (pas du texte). Les différents coûts devront être réglés uniquement en francs belges avant la parution. Les articles décrivant de nouvelles espèces (sous-espèces) ne seront acceptés que si le matériel type primaire est déposé dans un Musée ou une Institution scientifique.

Manuscrits. Les manuscrits seront rédigés de préférence en français ou en anglais. Ils doivent être dactylographiés, justifiés à gauche, sans hyphénation, avec double interligne, sur une seule face de papier A4. Les marges doivent être de 25 mm minimum. Trois exemplaires seront envoyés. La séquence des sections respectera l'ordre suivant : titre, nom de(s) l'auteur(s), adresse(s) de(s) l'auteur(s), mots-clés et résumé en anglais (et éventuellement en français). L'ordre suivant est suggéré: introduction, matériel et méthodes, résultats, discussion, conclusions, références, figures (et/ou tables, et/ou planches) et légendes. Les photographies doivent être imprimées sur papier brillant et montées sur un support adéquat dans le format final souhaité (max. 16 X 21 cm). Toute intervention de graphiste jugée nécessaire pour la présentation sera facturée aux auteurs. Les planches couleurs sont aux frais des auteurs, au prix coûtant. Les noms de genre et d'espèce seront en caractères *italiques* ou soulignés. Les références dans le texte auront la forme: KEEN & CAMPBELL (1964) ou (KEEN & CAMPBELL 1964). La liste des références, en ordre alphabétique, respectera la forme:

KEEN, A.M. & G.B. CAMPBELL. 1964. Ten new species of Typhinae (Gastropoda : Muricidae). *The Veliger* 7(1): 46-57.

MEAD, A.R. 1961. *The giant African snail : a problem in economic malacology*. University of Chicago Press, Chicago.

MAYR, E. 1989. Attaching names to objects. In: *What the philosophy of biology is : essays for David Hull* (M. Ruse, ed.), 235-243. Kluwer Academic, Dordrecht.

Traitement des manuscrits. Les manuscrits seront soumis à deux referees (un troisième sera désigné si nécessaire). Les décisions de l'éditeur et les commentaires des referees seront communiqués aux auteurs, qui en tiendront compte. Une épreuve corrigée devra être renvoyée aux éditeurs sous forme informatisée. Elle devra respecter strictement les instructions de mise en page qui auront été communiquées aux auteurs. Une épreuve finale sera renvoyée aux auteurs pour correction. Une unique épreuve corrigée sera renvoyée à l'éditeur dans les plus brefs délais. Toutes modifications autres que des corrections d'impression seront facturées aux auteurs.

Tirés-à-part. 30 exemplaires sont gratuits si au moins un des auteurs est membre de la Société. Les exemplaires supplémentaires seront facturés au prix coûtant. Non membre : à charge des auteurs, au prix coûtant (min. 50 exemplaires). Les frais de port sont toujours à charge des auteurs.

Les manuscrits, les épreuves corrigées et toute correspondance sera adressée à :

Société Belge de Malacologie, M. R. Houart, B.P. 3, B-1370 Jodoigne, Belgique.

SHORT NOTE TO AUTHORS

(detailed instructions available on request)

General conditions. Membership is not mandatory for authors. Publication of papers with a maximum of 20 printed pages is free of charge. Beyond 20, every page will be invoiced to the exact price of 1.000 BEF (about 30 USD). Non-member authors should cover the costs of the plates (not the text). All costs must be paid (in Belgian francs only) before publishing. Papers describing new species (subspecies) will be accepted only if the primary types are deposited in a Museum or a scientific Institution.

Manuscripts. Manuscripts will be preferably in English or in French. They must be typed, ragged right (left-justified), without hyphenation, double-spaced throughout, on one side only of A4. Margins must be at least 25 mm. Three copies will be sent. The sequence of sections will respect the following order: title, name of author(s), address(es) of author(s), key words and summary in English. The following order is suggested: introduction, material and methods, results, discussion, conclusions, figures (and/or tables, and/or plates) and legends. Photographs must be printed on glossy paper in a final version (max. 16 X 21 cm), adequately mounted. Any necessary intervention of a graphist will be charged to authors. Colour plates are fully charged to authors, at cost. Names of genus and species will be typed either in *italic* or in underlined characters. References in the text should be given as follow: KEEN & CAMPBELL (1964) or (KEEN & CAMPBELL 1964). The list of references, in alphabetic order, will be in the form:

KEEN, A.M. & G.B. CAMPBELL. 1964. Ten new species of Typhinae (Gastropoda : Muricidae). *The Veliger* 7(1): 46-57.

MEAD, A.R. 1961. *The giant African snail : a problem in economic malacology*. University of Chicago Press, Chicago.

MAYR, E. 1989. Attaching names to objects. In: *What the philosophy of biology is : essays for David Hull* (M. Ruse, ed.), 235-243. Kluwer Academic, Dordrecht.

Processing of manuscripts. Manuscripts will be sent for critical review to two referees (a third one will be designated if necessary). Editor's decisions and reviewers' comments will be communicated to authors, who will consider them. A diskette containing the corrected version should be sent back to the editor. It should strictly follow the style instructions that will be communicated to authors. Authors will receive a finalised proof from the printer for corrections. One single corrected proof should be mailed promptly to the editor. Changes other than the correction of printing errors will be charged to the author, at cost.

Reprints. 30 reprints are free of charge if at least one authors is member of the Society. Additional copies will be invoiced at cost. Non members: reprints (min. 50 copies) billed to authors, at cost. Mailing costs are always to be paid by authors.

Manuscripts, corrected proofs and all mail are to be addressed to:

Société Belge de Malacologie, Mr. R. Houart, B.P. 3, B-1370 Jodoigne, Belgium.

